

Augmentez vos rendements
en fertilisant avec



St-Hyacinthe 450 796-3360 St-Pie 450 772-2475

www.agrocentre.qc.ca

120546

Jeudi 8 février 2018 | Volume 43 | 2^e Numéro

SPÉCIAL RELÈVE AGRICOLE



De jeunes agriculteurs aux valeurs bien ancrées

Aussi dans cette édition :

- Tendances agroéconomiques en agriculturep. 10
- La relève au féminin.....p. 12
- Bourses agricoles de la MRC des Maskoutains :
10 ans déjà!p. 20

Photo Robert Gosselin | Le Courrier ©

**CONSEILS &
SERVICES
DU SEMIS
AUX RÉCOLTES**



**Chez Ceresco, notre travail ne se termine pas après la
vente des semences. Au contraire, c'est là qu'il débute!**

Pour vous assurer du meilleur rendement possible, notre
équipe d'agronomes et de techniciens est sur le terrain,
vous offrant conseils et services, du semis aux récoltes.



1 888 427-7692 • www.sgceresco.com

125309

**PERFORMANCE
RECONNUE**



**MACHINE OF
THE YEAR 2018**

**ACHETER OU LOUER
LE MEILLEUR TRACTEUR DU MARCHÉ**

Puissance. Productivité. Fiabilité.

JUSQU'À 0% 60 MOIS

sur certains modèles Maxxum

Passez en magasin ou téléphonez-nous pour
connaître les détails.

Cette offre prend fin le 2018/03/31.

UPTON SHEFFORD MARIEVILLE VICTORIAVILLE LA DURANTAYE STE-MARTINE ST-CLET HUNTINGDON
1-855-PHANEUF ADRIENPHANEUF.COM

A Phaneuf
LES EQUIPEMENTS

**PERFORMANCE
LONGUE DURÉE.**

**6X
POINTS**

+

**50%
RABAIS**

15% DE REMISE

SUR PIÈCES ET MAIN D'OEUVRE
INSTALLÉES EN ATELIER

**SUR TRANSPORT AVEC
RÉPARATION DE 1500\$ ET +**



Demandez votre
carte, récoltez
des points et
des privilèges

Puissance. Productivité. Fiabilité.

PROGRAMME D'ENTRETIEN 2017-2018

SERVICE DE PRÉVENTION

PROGRAMME VALIDE DU 1^{er} DÉCEMBRE 2017 AU 14 MARS 2018

UPTON SHEFFORD MARIEVILLE VICTORIAVILLE LA DURANTAYE STE-MARTINE ST-CLET HUNTINGDON
1-855-PHANEUF ADRIENPHANEUF.COM

A Phaneuf
LES EQUIPEMENTS

128374

FERME IBER-GRAINS - SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Quand la relève passe au biologique



Véronique
LEMONDE
GTA

En 2015, Jean-Philippe Pilon est devenu la quatrième génération à prendre le relais de la ferme fondée dans les années 1940 par Orphée Pilon. À l'affût des nouvelles méthodes de travail qui permettent à la fois d'assurer la rentabilité de l'entreprise et de prendre soin de la terre, le jeune gestionnaire de la ferme a entrepris en 2016 un virage vers la culture biologique. Cet été, après deux années de précertification, le jeune agriculteur et son père produiront et vendront des grains 100 % biologiques certifiés Écocert.

« J'ai toujours su que ma place serait sur la ferme. Cela a toujours été mon but premier depuis que mes pieds ont pu toucher à la pédale d'un tracteur quand j'étais enfant. Mon père s'appelle André et je disais, enfant, que je serais plus tard "André-culteur"! », indique Jean-Philippe Pilon en riant. C'est son arrière-grand-père qui débuta en agriculture dans les années 30 dans la région de Beauharnois. Expatrié lors de la construction du canal du même nom, la famille Pilon se retrouva alors dans la région de Saint-Athanase, aujourd'hui fusionnée avec Saint-Jean-sur-Richelieu. Concentré sur les grandes cultures, avec quelques animaux comme la plupart des fermes traditionnelles de l'époque, a été reprise par le père de Jean-Philippe

Décision écologique et économique

En 2015, l'idée de faire passer leurs grandes cultures au biologique est venue après la visite d'un agronome du MAPAQ qui leur souligna qu'ils avaient juste la belle grandeur pour passer au biologique. « Le biologique est plus facile sur des superficies disons moyennes, comme nous, avec 200 hectares de terre. Avec trop de superficies, l'entretien que demande le biologique devient très difficile, alors que nous, nous pouvons prendre le temps d'effectuer toutes les étapes, la surveillance et l'entretien requis à la culture biologique avec une plus petite surface », de dire Jean-Philippe Pilon.

Avec l'augmentation substantielle du prix des engrais et des pesticides, le biologique a rapidement fait son chemin dans la tête du fils et du père. Ainsi, ils ont fondé la société Iber-Grains dans laquelle Jean-Philippe détient 50 % des parts, et ont arrêté complètement le chimique à l'été 2015. « Mon père était très ouvert à ce changement et je crois qu'il savait que nous pouvions réussir, car nous avions d'excellents rendements en conventionnel. Ça prend ça, car tu perds toujours un peu de rendement en biologique. Donc, tu dois être au top en conventionnel si tu veux réussir en biologique. Nous avons de très bonnes terres, mais nous ne pouvons pas nécessairement prendre de l'expansion au niveau de la superficie, donc le biologique est une décision environnementale, mais aussi économique. Avec le biologique, on peut agrandir par l'intérieur si l'on veut. »

Apprivoiser le biologique

Pour passer à la culture biologique, une bonne période de précertification a été nécessaire pour Jean-Philippe Pilon et son père. Au lieu de faire appel à un sous-contractant pour la moissonneuse-batteuse, la ferme a dû acquérir un nouvel équipement pour s'assurer qu'aucun intrant contenant des OGM ne se retrouverait dans le mécanisme de la moissonneuse. « Nous avons dû nettoyer de fond en comble nos silos pour les faire passer au biologique et mettre au point nos techniques pour le désherbage, car en biologique, c'est vraiment le gros du travail. »

À l'aide d'un agronome du club-conseil de leur région, la ferme a ainsi développé ses techniques, appris à utiliser les bons outils et à intervenir de la bonne manière dans ses champs. Pour la saison 2017, la Ferme Iber-Grains a vendu en

conventionnel pour la dernière fois. « Notre rendement a été correct, mais lorsque nous serons complètement en biologique, nos récoltes rapporteront deux fois le prix. Le biologique est très en demande et nous ne fournissons pas à la demande au Québec. C'est vraiment les deux années de transition qui sont difficiles. »

La Ferme Iber-Grains fera la culture biologique de maïs, de blé et de soya. Un contrat pour leur blé a été signé avec la meunerie La Milanaise à Iberville, une chance inouïe pour la Ferme Iber-Grains.

La MRC du Haut-Richelieu a également remis, au printemps 2017, à l'occasion du Gala de l'Excellence de la Chambre de commerce et de l'industrie du Haut-Richelieu, une bourse *Accompagnement à la relève agricole* d'une valeur de 10 000 \$ à la Ferme Iber-Grains.



Jean-Philippe Pilon et son père vendront leurs récoltes 2018 en tant que culture biologique à 100 %. Le tout est certifié Écocert. Photo François Larivière | Le Courrier ©

ÉDITEUR :
Benoit Chartier

RÉDACTEUR EN CHEF :
Martin Bourassa

ADJOINTE À LA RÉDACTION :
Annie Blanchette

TEXTES :
Véronique LEMONDE

COORDINATION :
Véronique LEMONDE

CONTRÔLEUR :
Monique Laliberté

DIRECTEUR DU TIRAGE :
Pierre Charbonneau

DIRECTEUR ADJOINT PRODUCTION :
Louis Pelletier

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
Guillaume Bédard

PUBLICITAIRES :

Louise Beauregard
Michel Bienvenue
Manon Brasseur
Candy Corriveau
Luc Desrosiers
Philippe Dumaine
Johanne Lafontaine
Josée Malo
Isabelle St-Sauveur

PUBLIÉ PAR :

DBC COMMUNICATIONS INC.

TÉL. : 450 773-6028
TÉLÉCOPIEUR : 450 773-3115
SITE WEB : www.dbccomm.qc.ca
COURRIEL : admin@dbccomm.qc.ca

Publié 12 fois par année par DBC Communications inc.
655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4
Imprimé par Imprimerie
Transcontinental SENC division Transmag,
10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou Québec H1J 1T7.
Envoi de publications canadiennes
Enregistrement no 50350540
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada
Copyright © Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.
Prix d'abonnement : 1 an (taxes incluses).....35\$005

GTA
GESTION ET
TECHNOLOGIE AGRICOLES
journalgta.ca

Canada
Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Fonds du Canada pour les périodiques,
qui relève de Patrimoine canadien.

PAPIER FABRIQUÉ
AU QUÉBEC.

Merci de recycler ce journal.

MIXTE
Papier issu de
sources responsables
FSC® C011825

26 500 Exemplaires
Distribué dans Le Courrier
de Saint-Hyacinthe
et par la poste
aux producteurs agricoles
dans les régions suivantes :

Région Montérégie
Est et Ouest

Région Centre du Québec

Région de l'Estrie

Prendre sa place petit à petit!

Véronique LEMONDE
GTA

Annabelle Faille ne prévoyait pas nécessairement reprendre l'entreprise familiale au départ. Pourtant, élevée dans les vergers familiaux datant de 1967, la jeune femme se souvient encore des étés de son adolescence à faire des boîtes de carton pour les bleuets. Puis, au fil du temps, elle s'occupa de quelques employés dans les champs de bleuets de Corymbe. Mais les travaux manuels ne l'attiraient pas vraiment.



Annabelle Faille, entourée de ses parents Ivanhøe Faille et Johanne Yelle.

« Ce n'était pas dans mes plans de m'intégrer aux vergers, mais petit à petit, avec mes études en administration - Annabelle terminera ses études universitaires en avril - j'ai vu que je pouvais m'impliquer autrement pour les vergers, surtout avec la construction de notre nouveau pavillon il y a trois ans », indique Annabelle Faille.

Les Vergers Ivanhøe Faille, sur un magnifique site de la Covey Hill dans la municipalité de Franklin, tirent leur histoire de Gérard Faille, le premier cultivateur de bleuets de Corymbe dans cette région du sud-ouest de la Montérégie. Au fil du temps, après que M. Faille ait passé le flambeau à son fils Ivanhøe, le père d'Annabelle, en 1987, les vergers se sont enrichis d'une quinzaine de variétés de pommes, de plusieurs variétés de bleuets et de poires. Maintenant, des repas des sucres traditionnels sont aussi organisés dans leur Pavillon du verger.

« Avec le pavillon, nous souhaitons élargir notre clientèle, et surtout, que les gens reviennent année après année. Nous avons donc maintenant des repas des sucres réinventés (la famille a 12 000 entailles) et nous accueillons des réceptions en tout genre. Aussi, naturellement, nous avons toute une gamme de produits faits maison. » En effet, produits de l'érable variés, tartes, muffins, jus de bleuets et pommes, gelées, confitures et repas légers font la joie des visiteurs. En plus, la vue panoramique permet de profiter d'aires de pique-nique, du kiosque



Annabelle Faille compte bien développer et promouvoir les produits des Vergers Ivanhøe Faille.

qui suggère plusieurs variétés de produits et de sous-produits ainsi que des sentiers pédestres aussi disponibles pour les skieurs de fond durant la saison hivernale.

La famille Faille a ainsi voulu mettre l'accent autant sur la beauté de leur site que sur ses produits succulents, en plus de la traditionnelle autocueillette.

Faire sa marque

Annabelle Faille étudie présentement ses options avec ses parents afin de prendre de plus en plus de place dans l'entreprise familiale. « À partir d'avril, avec la fin de

mon baccalauréat, je vais travailler à temps plein pour les vergers. Je vais prendre en charge les réseaux sociaux, la comptabilité avec ma mère, le développement de produits et je projette d'étudier la possibilité d'ouvrir une boutique en ligne pour nos produits. Des démarches sont déjà entamées pour ce dernier projet. Avec les beaux projets que nous avons et mes compétences qui peuvent s'y greffer, je me vois à ma place dans les vergers. Je pense que la relève a sa place si elle sait mettre ses forces de l'avant. »

vergerivanhoeaille.com

Venez cultiver vos connaissances avec nous!

- Apprendre à gérer une entreprise agricole moderne avec succès

- Milieu accueillant

- Étudier en anglais



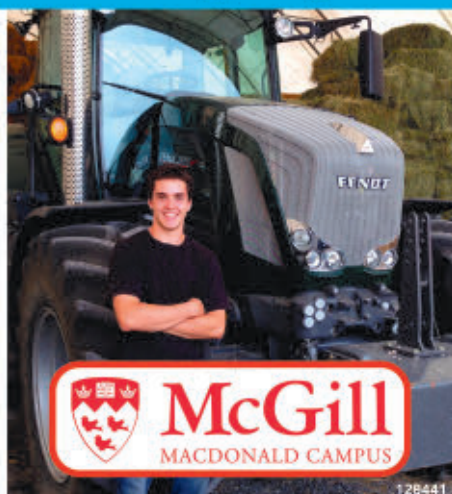
Info : 514-398-7818
f.mt.macdonald@mcgill.ca
f : /f.mt.macdonald



Gestion et technologies d'entreprise agricole (152.B0)
Farm Management and Technology Program



Date limite pour s'inscrire
1er mars
www.mcgill.ca/fmt/fr/applying



McGill
MACDONALD CAMPUS

126441

C'EST PARTI AVEC LE BX

Pourquoi dit-on que les tracteurs Kubota sont résistants? Parce qu'ils sont conçus pour livrer la marchandise en plein hiver canadien. La série BX, c'est de 18 à 25,5 HP, donc vous avez plus de puissance qu'il n'en faut pour charger, souffler, balayer et déplacer des montagnes de neige durant toute la saison. Tout d'un coup, l'hiver se fait moins intimidant, n'est-ce pas?

GARANTIE 6 ANS
GROUPE MOTOPROPULSEUR

0% SUR 84
MOIS FINANCEMENT SA*

CONQUÉRIR L'HIVER

kubota.ca |

aubin-st-pierre

350 Raygo, La Présentation, Qc. • sortie # 123, autoroute # 20
Tél: 450-796-2966 • Mtl: 514-875-1600

www.monkubota.ca

75 ANS
1939 - 2014

126372

Le marché inusité du raisin de table

Véronique LEMONDE
GTA

En 2010, enceinte jusqu'au cou, Caroline Fontaine, une jeune diplômée en soins infirmiers décide de réorienter complètement sa vie en débutant la culture de plants de raisins de table. C'était à Granby, chez elle, dans une toute petite serre. La jeune femme n'aurait jamais cru qu'elle venait de flairer une très bonne affaire!

« C'était vraiment sur un coup de tête. Je voulais quelque chose pour m'occuper durant mon congé de maternité », lance l'énergique jeune femme qui a aujourd'hui deux enfants. Mais son projet ne partait pas complètement d'une idée saugrenue. En effet, son oncle, Alain Breault, est spécialisé et même pionnier dans le domaine du bouturage de vignes depuis plus de 30 ans. À Saint-Paul-d'Abbotsford, il fournit la plupart des vigneronnes au Québec en plants. En 2014, Viticulture A & M dépassait le cap du 4 millions de plants produits et vendus.

« J'ai travaillé avec mon oncle dans ma jeunesse et j'ai tout appris des plants de vigne grâce à lui. Et c'est une culture équivalente à celle du raisin de table. D'ailleurs, nous parlons également de vignobles lorsque nous parlons du raisin de table. » Inexistante sur le marché québécois, Caroline Fontaine dut monter de A à Z sa culture et en faire la promotion par ses propres moyens.

« Je souhaitais amener le raisin de table québécois, jusque-là parfaitement inconnu

du grand public, directement dans les jardins, les cours, les patios et les terrasses du plus grand nombre, et faire en sorte que la popularité des différents cépages québécois se retrouve au même niveau que celle des pommes, bleuets et fraises du Québec », explique Mme Fontaine.

Des cépages purement québécois

Quelques années plus tard, devant l'expansion de son entreprise, Caroline Fontaine déménage le tout dans une serre et dans des bâtiments de Sainte-Cécile-de-Milton, où son père se lance dans l'apiculture (Miel Fontaine). « C'est particulier de l'avoir précédé dans mon projet agroalimentaire. Nous sommes tous les deux de la relève, chacun à notre manière », lance-t-elle en riant.

Tel le vin, le raisin de table se décline en différents cépages. Pour la jeune productrice qui tirera plus de 70 000 plants de raisin de table de ses serres cette année, les cépages choisis se doivent d'être rustiques, très adaptés à notre climat, juteux et agréables à manger. Ainsi, le Somerset est un raisin de table rouge sans pépin et que les gens demeurant même en zone 3 peuvent cultiver. Le Trollhaugen, un raisin bleu sans pépin, ressemble au Concord, une variété ontarienne très connue. Aussi, pour en nommer une autre variété, le Brianna, un raisin vert, a un goût incroyable d'ananas tropical, sucré, particulièrement savoureux, et ce, même s'il possède des pépins.

Marketing 2.0

À la fine pointe des réseaux sociaux et des technologies branchées qui s'offrent à tout bon entrepreneur, Caroline Fontaine peaufine son marketing. Infolettre avec suivi de culture pour les plants, boutique en ligne, produits transformés pour les dégustations, activité constante sur Facebook, etc.

« Je dois présentement gérer l'expansion. J'ai fait beaucoup de promotion ces

dernières années et je vendais quasi un plant à la fois! Maintenant, je donne des conférences au Jardin botanique de Montréal pour sensibiliser les gens à cette culture et l'entreprise a reçu le prix nouveauté Coup de cœur FIOQ 2017 pour notre trio Rouges et notre trio Trois couleurs. Je suis très fière du chemin parcouru », conclut-elle.

vigneschezsoi.ca



Les plants de Vignes chez soi sont vendus en petits trios fort appréciés, permettant ainsi aux gens de planter des raisins de différents cépages dans leur jardin. On les retrouve, entre autres, dans les quincailleries Canac, les Patrick Morin et différentes autres jardineries. Photo Robert Gosselin | Le Courrier ©



Gestion Financière Lanoie inc.

Pour une tranquillité d'esprit, à profit



Présent dans la région depuis plus de 20 ans

Assurances - Placements - Fiscalité - Planification de la retraite
Planification successorale - Gestion de la dette



Dominique Lanoie | dlanoe@gfinlanoie.com

- Planificateur financier, B.A.A.
- Conseiller en sécurité financière
- Représentant en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital

Manon Reed | mreed@gfinlanoie.com

- Planificatrice financière, B.A.A.
- Conseillère autonome en sécurité financière partenaire de Gestion financière Lanoie inc.
- Représentante en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital

Benjamin Perier | bperier@gfinlanoie.com

- B.A.A.
- Conseiller en sécurité financière rattaché à Gestion Financière Lanoie inc.
- Représentant en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital

VOUS CHERCHEZ DES CONSEILLERS QUI CONNAISSENT LE DOMAINE AGRICOLE?

www.gfinlanoie.com · 450 794-2358 · 

Gestion Financière Lanoie inc.
est un cabinet indépendant qui offre un service personnalisé.
N'hésitez pas à communiquer avec nous.

* L'appellation « conseiller » est utilisée afin de faciliter la compréhension du lecteur. Chaque « conseiller » peut cumuler plus d'une formation et plus d'un permis dont ceux-ci : conseiller en sécurité financière, conseiller en assurances et rentes collectives, représentant en épargne collective auprès de Multi Courtage Capital



Un jeune couple et ses porcs rustiques

Véronique LEMONDE
GTA

Laurence Levasseur et Nicolas Gaudette sont stimulants à écouter. Allumé, conscientisé et travaillant, le jeune couple vient tout juste de déménager cet automne sur un nouveau site, à Dunham, pour installer de manière définitive (espère-t-ill!) sa production de porcs rustiques. Dans une grange multispèces qu'il a bâtie lui-même, le couple a regroupé ses deux verrats (mâles non castrés), ses huit truies et, pour l'instant, la quinzaine de porcs de marché qui étaient âgés de quatre mois lors de notre passage. Le couple produit ainsi environ 65 porcs par année.

Une petite production, certes, mais ô combien satisfaisante et complètement en phase avec leurs valeurs les plus profondes. « Ce que nous souhaitons, c'est faire vivre notre famille et d'autres familles. Rencontrer nos clients et leur expliquer notre production, les renseigner sur nos méthodes, les conscientiser aux conditions d'élevage, souligne Nicolas Gaudette, titulaire d'un diplôme d'études professionnelles en *Farm manager* de l'Université McGill. Je me suis spécialisé en production porcine et avicole, mais pour moi, il n'était pas question que je me dirige vers le système des quotas. »

C'est en travaillant à la Ferme expérimentale de Frelighsburg en production horticole (Agriculture et Agroalimentaire Canada) que Laurence Levasseur rencontre Nicolas Gaudette qui y fait un stage.

Sensibilisés aux conditions d'élevage parfois inhumaines des animaux de production, ils décident de lancer un petit élevage de porcs. Ils s'installent chez les parents de Laurence en 2013, puis chez la mère de Nicolas en 2014 pour agrandir leur production. C'est aussi en 2014 qu'ils orientent leur production vers les races porcines rustiques comme le *Large Black*, le *Gloucestershire*, le *Tamworth* et le *Berkshire*, toutes des races anglaises.

« Nous voulions faire quelque chose de différent et ces races rustiques sont très bien adaptées à notre climat. Leur viande est très persillée avec plus de gras. C'est très goûteux », de dire Laurence.

Accéder à la terre

Sur leur nouveau site, toujours à Dunham, le couple rénove présentement la maison ancienne qui s'y trouvait à leur arrivée. « Accéder à une terre et partir de zéro n'est vraiment pas évident. Nous avons donné notre nom pour le projet Banque de terres agricoles, mais nous avons rencontré un ami de ma famille qui souhaitait vendre ses terres, explique Nicolas Gaudette. Pour lui, c'était très important de vendre à quelqu'un qui allait partager ses valeurs sur l'importance de la terre et qui voudrait faire fructifier sa terre en agriculture idéalement. »

L'arrivée de citadins attirés par les magnifiques terres des Cantons-de-l'Est et prêts à payer le gros prix pour ces sites de villégiature extraordinaires a la

fâcheuse conséquence de hausser considérablement le prix des terres, au détriment des jeunes qui voudraient accéder à une propriété agricole. « Souvent, ces gens ne loueront même pas

les terres qu'ils possèdent à forfait. Des terres agricoles deviennent donc inutilisées. C'est très dommage, mais en même temps, nous avons eu cette chance de rencontrer quelqu'un qui croyait en la relève. »



Nicolas Gaudette et Laurence Levasseur. Photos François Larivière | Le Courrier ©

estrie
richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

Votre protection, au coeur de notre mission

Chef de file en assurance agricole, nous offrons à notre clientèle:

- Assurance agricole
- Assurance automobile
- Responsabilité civile
- Une équipe de techniciens en prévention des incendies
- Une équipe d'experts en sinistre dotée d'un service d'urgence 24 heures, et ce, 7 jours par semaine
- Un réseau de plus de 225 bureaux de courtiers d'assurances hautement qualifiés en assurance agricole

770, rue Principale
Granby (Québec)
J2G 2Y7

Téléphone: 450 378-0101
800 363-8971
Télécopieur: 450 378-5189

estrierichelieu.com



Les porcs du couple passent une bonne partie de leur temps à l'extérieur.

Cochons heureux, viandes délicieuses

Pour Laurence et Nicolas, la vie est simple, malgré le fait qu'ils travaillent d'arrache-pied pour leur production, en plus de devoir travailler à l'extérieur pour subvenir complètement à leurs besoins. « Nous mettons en œuvre une petite ferme traditionnelle que l'on veut à multiples usages. C'est un style de vie, un peu autodidacte, qui nous intéresse. L'été, nous faisons un peu de poulets et de

dindes et nous avons une petite érablière aussi. Avec 57 acres, c'est une superficie parfaite pour une petite production », indique Laurence Levasseur.

Leurs porcs, bien costauds, sont très souvent à l'extérieur, une production rustique de petit nombre n'étant pas soumise aux nombreuses contraintes et normes de la production porcine conventionnelle. « Je connais mes animaux personnellement et je sais qu'un porc qui s'ennuie veut tout détruire. Ici, ils sortent

dehors tout le temps, ils truffent dans le pâturage, bougent et mangent du pois fourragé et de l'orge. C'est un contact fameux avec la nature. C'est un élevage que l'on traite avec qualité », ajoute Nicolas.

Pour l'instant, les porcs de la ferme Selby sont transformés par le Saucisson Vaudois, à Sainte-Brigide-d'Iberville, pour satisfaire aux normes du MAPAQ. Laurence, quant à elle, participe également à l'organisation d'une petite coopérative où l'abattage, la transformation et la

distribution pourraient se faire sur place, au profit de tous les membres. Une manière d'économiser pour de petites productions comme la Ferme Selby.

Le couple vend également ses produits dans toutes les coupes possibles dans plusieurs marchés fermiers en saison estivale, comme à Dunham, à Frelighsburg et à Montréal (près du métro Laurier). Les gens peuvent aussi se rendre directement à la ferme.

fermeselbyfarm.com



constructions
DESLANDES

RBO : 2864-2908-53

RÉSIDENTIEL ◀ COMMERCIAL ▶ AGRICOLE

**AU SERVICE DES FAMILLES AGRICOLES
DEPUIS DEUX GÉNÉRATIONS**



**CONSTRUCTIONS AGRICOLES
DE TOUS GENRES :**

MAISON D'EMPLOYÉ AGRANDISSEMENT FOSSE
POULAILLER ENTREPÔT À FOIN REMISE
ÉTABLE ENTREPÔT À MACHINERIE ÉCURIE
PORCHERIE BERGERIE MAISON D'EMPLOYÉ
AGRANDISSEMENT ÉCURIE PORCHERIE
FOSSE MAISON D'EMPLOYÉ ÉTABLE
ÉCURIE BERGERIE ENTREPÔT À FOIN
ÉTABLE ENTREPÔT À MACHINERIE REMISE
FOSSE AGRANDISSEMENT POULAILLER
MAISON D'EMPLOYÉ PORCHERIE ENTREPÔT À FOIN

1 844 793-4963

www.constructions-deslandes.ca

SUIVEZ-NOUS SUR



Gestion et Technologie Agricoles - Jeudi 8 février 2018 - 7

La référence en immobilier agricole au Québec



DAVID COUTURE
Ctr. imm., ing. agricole
450 525-0052

SARA DE GRADY
Ctr. imm., B.A.A.
450 521-8811

Groupe Sutton avantage plus
Agence immobilière

SUTTON
québec

PRÈS DE
400 PROPRIÉTÉS
AGRICOLES VENDUES
DEPUIS 2010

BANQUE
D'ACHETEURS IMMÉDIATS
Pour tous genres
de fermes.

-SAVOIR-FAIRE
-EXPÉRIENCE
-COMPÉTENCE

Visitez notre site web

WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM

ENTREPRISES AGRICOLES - FERMES - TERRES AGRICOLES - TERRES À BOIS - ÉRABLIÈRES

NOUVEAUTÉS



STE-ANNE-DE-SOREL, Ferme de 102 acres, bordée par l'eau, plantation de sapins, érablière +/- 2 000 entailles, entièrement équipée, maison et plus, 795 000\$



ST-ROCH-DE-RICHELIEU, Terre 101 arp. dont +/- 42 arp. cultivables, le reste boisé, grange, 595 000\$



ST-NOBERT-D'ARTHABASKA, Ferme et terre de 148 arp. dont +/- 93 arp. cultivables et pâturage, étable +/- 360 places de veaux en cage, autre étable froide, belle maison et +, 695 000\$



SHEFFORD, Ferme de 82 acres, principalement boisée avec érablière, petite prairie, maison et plusieurs bâtiments agricoles, 365 000\$



ST-NAZAIRE-D'ACTON, Érablière sur 18 acres, cabane à sucre et équipements complets, tubulure, chemins aménagés et plus, 227 000\$



VALLEYFIELD, St-Timothée, Terre 49 arp. tous cultivables et drainés, loam argileux, sans bâtiment, 595 000\$

FERMES À VENDRE



ST-BERNARD-DE-MICHAUVILLE, Terre 92 arp. dont +/- 55 arp. cultivables, abris à machinerie, grande maison luxueuse et plus, 1 195 000\$



COOKSHIRE-EATON, ferme de 1 231 arp. dont +/- 275 arp. sont cultivables, site d'exception, maison, plusieurs garages, entrepôt, rivière et plus, 3 495 000\$



COOKSHIRE-EATON, Ferme 176 arp. majoritairement cultivables et pâturage, bonne étable, garages, maison et plus, 835 000\$ Poss. de séparer la terre en 2 lots



HINCHINBROOK, Ferme de 205 arp. dont +/- 170 cultivables, drainés et nivelés, argile, maison impeccable, garage, 4 silos et plus, 2 250 000\$



ST-GILLES (Lotbinière), Terre 620 acres cultivables, plusieurs porcheries totalisant 4 000 places à l'engraissement, pouponnières et maternités, 4 795 000\$



ST-MICHEL (Napierville), Complexe de serres 65 000 pi ca, terre 33 arp. dont 21 arp. de terre franche et 7 arp. de terre noire drainés, maison et entrepôt, 1 375 000\$



ST-HUGUES, Ferme d'élevage de veaux de lait 210 places, terre 24 arp. presque tous cultivables, garage à machinerie, maison, 625 000\$



WICKHAM, Terre 82 arp. dont +/- 62 arp. cultivables ASRA, maison nécessitant des rénovations, garage, grange, 616 000\$



MELBOURNE, Vaste domaine de 444 acres dont +/- 40 acres de prairie, le reste boisé, bonne maison, écurie, étang, 795 000\$



ST-THÉODORE-D'ACTON, Élevage de veaux de grain avec historique annuel +/- 1 000 veaux, terre 227 arp. dont 150 cultivables, 2 050 000\$ **Nouveau prix!**



ST-JEAN-SUR-RICHELIEU (secteur L'Acadie), Terre de 284 arp. presque tous cultivables, drainés et nivelés, maison, 2 grands garages et plus, 4 695 000\$



ANGE-GARDIEN, Terre de 115 arp. presque tous cultivables, drainés et nivelés, remise à fumier, fosse à purin et maison, 1 695 000\$



STÉ-CLOTILDE-DE-CHATEAUGUAY, Ferme/domaine de 102 arp. dont +/- 70 arp. culture/prairie, maison ancestrale, garages, 895 000\$



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Ferme bovine, terre 438 arp. dont +/- 195 cultivables, étable, garage, maison, 1 295 000\$



DRUMMONDVILLE, Vignoble en exploitation, certifié bio, terre 43 acres drainés, +/- 30 en culture, boutique, chai, équipement, maison et +, 995 000\$



ST-GERMAIN-DE-GRANTHAM, Ferme de 214 arp. dont +/- 140 cultivables, boisé ayant un bon potentiel pour érablière, étable, grand poulailler, garages à machinerie, maison, 1 995 000\$



ST-JOACHIM-DE-SHEFFORD, Ferme laitière et porcine, quotas 54,30 kilos/, troupeau Holstein, terre 157 arp., étable rénovée/agrandie, engraissement de 1 500 porcs en intégration, maison rénovée, 3 125 000\$



MARICOURT, Érablière +/- 8 000 entailles avec quota 14 000 lb, et autre érablière de +/- 7 800 entailles, terre 321 acres dont +/- 130 acres cultivables, maison et plus, 1 750 000\$

Nous vous remercions de votre confiance et de votre fidélité.
Que cette nouvelle année vous apporte bonheur, santé ainsi que la réussite dans vos projets!

La référence en immobilier agricole au Québec

TERRES À VENDRE



BÉCANCOUR (Ste-Gertrude), Terre 552 arp. dont +/- 350 arp. sont cultivables, loam argileux, grandes parcelles nivelées, 3 695 000\$



ST-HUGUES, aux limites de Ste-Hélène, Terre de 119 arp. dont +/- 112 arp. cultivables, drainés et nivelés, sans bâtiment, 1 350 000\$



LANORAIE, Terre 455 arp. presque tous cultivables, terre noire, sans bâtiment, site d'exception, 4 950 000\$



ST-PIE, Terre agricole de 93 arp. entièrement cultivables, drainés et nivelés, façade sur la route 235, en face du parc industriel, 1 625 000\$



STE-CÉCILE-DE-MILTON, aux limites de St-Dominique, Terre de culture, 73 arp. dont +/- 63 arp. cultivables ASRA, principalement drainés et nivelés, 925 000\$



ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, Ferme/fermette 39 arp. dont +/- 26 cultivables, ASRA, loam argileux, vendue avec ou sans bâtiments, terre 399 000\$



CLARENCEVILLE, Terre à bois 33 acres, petite prairie cultivable, ruisseau, site idéal pour la chasse 125 000\$



FRANKLIN, Terre 137 arp. dont +/- 70 cultivables, en partie drainés, beau loam sans roche, garage, 499 000\$



ST-EUGÈNE, Terre 95 acres dont +/- 20 cultivables, drainés, le reste boisé, excellent secteur pour la chasse, 325 000\$



MASCOUCHE, Terre 91 arp. dont +/- 60 arp. cultivables, vieille grange, avec ou sans maison, 745 000\$ ou plus



ST-ADRIEN-DE-HAM, Terre de 526 arp. dont +/- 120 arp. en culture/prairie, le reste boisé, droit de bâtir une maison et plus, 595 000\$



L'AVENIR, Gigantesque terre de 403 arpents dont +/- 70 arp. en prairie, le reste boisés, bordés par une rivière et droit de bâtir une maison, 495 000\$

FERMETTES ET DOMAINES À VENDRE



STE-CÉCILE-DE-MILTON, Fermette de 58 acres dont +/- 15 acres en prairie et culture, grande maison lumineuse, garage, petite écurie et plus, 549 000\$



ST-EUGÈNE, Fermette 50 acres dont +/- 5 acres culture/prairie, le reste boisé avec érablière, jolie maison, grand garage de mécanique et autres, 549 000\$



ST-DENIS-SUR-RICHELIEU, Vignoble Clos St-Denis, parfaitement entretenu, exploitations de 13 500 ceps, +/- 900 pommiers et +/- 30 acres cultivables, boutique, chai, bureau, garage et plus, 795 000\$
Nouveau prix!



LA VISITATION, Érablière de 24 acres, +/- 1 700 entailles, tubulures, cabane à sucre et équipements, magnifique ruisseau et plus, 229 000\$



MONT-ST-GRÉGOIRE, Terrain de 36 acres, zonage agricole, prairie et boisé, étang, écurie et garage, 199 000\$



MERCIER, Fermette de 8,5 acres presque tous cultivables, bonne maison bi-génération, garages, idéal pour projet avec animaux ou culture maraîchère, 525 000\$



ST-ALPHONSE-DE-GRANBY, Fermette 19 acres, érablière +/- 1 000 à 1 500 entailles, cabane à sucre équipée, maison bi-génération rénoverée, garages, 535 000\$



ST-IGNACE-DE-STANBRIDGE, Ferme/Domaine de 94 acres dont +/- 10 acres culture/prairie, jolie maison loin de la route, plusieurs garages, ruisseau et +, 775 000\$



HAVELOCK, Magnifique domaine de 91 acres boisés, érablière et petite prairie, maison luxueuse, grand garage, vue panoramique et plus, 1 199 000\$



ST-JACQUES-LE-MINEUR, Domaine équestre sur 50 acres avec culture, écurie 10 stalles, carroussel, manège intérieur, grande maison, garages et plus, 1 649 000\$



WICKHAM, Splendide domaine de 102 acres, prairie et boisé, écurie 5 stalles, garages, étable, enclos et manège extérieur et plus, 1 295 000\$



STE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE, Fermette 105 acres, principalement boisés, plantation de sapins et épinettes, maison, garages, 439 000\$

RÉCEMMENT VENDUS



STE-CÉCILE-DE-MILTON, Fermette 94 acres, prairie et boisé, écurie, grange, garage et maison rénoverée, **VENDU**



ST-JEAN-SUR-RICHELIEU, Terre +/- 30 arp. cultivables, sans bâtiment, **VENDU**



STE-PÉRPÉTUE, Ferme porcine naisseur/finisseur 135 truies, terre 455 arp. cultivables 1/2 drainés, garages, plan de séchage, **VENDU**



DURHAM-SUD, Terre 145 arp. en partie cultivable, **VENDU**



ST-ANTOINE-SUR-RICHELIEU, Terre 84 arp. presque toute cultivable et drainée, **VENDU**



ROUGEMONT, Verger de 52 arp., grande maison, entrepôt réfrigéré, garage à machinerie et plus, **VENDU**

RECHERCHE
Fermes de tous genres
-Érabières
-Fermes laitières et cultures
- Fermes porcines

Banque
d'acheteurs qualifiés
Téléphonez-nous!



Photos par
drone

DAVID COUTURE

Ctr. imm., ing. agricole
450 525-0052

WWW.IMMOBILIER-AGRICOLE.COM

SARA DE GRADY

Ctr. imm., B.A.A.
450 521-8811

-David Couture est ingénieur agricole et courtier immobilier, diplômé de l'Université Laval.

-Sara de Grady est experte en marketing et courtière en immobilier, diplômée de l'Université de Sherbrooke.

-Eux-mêmes producteurs agricoles, propriétaires de terres et d'érabières.

Les cinq grandes tendances à surveiller dans le secteur agricole canadien en 2018

Pendant que de nombreux agriculteurs planifient leur ensemencement pour 2018, les économistes agricoles de Financement agricole Canada (FAC) recommandent aux producteurs, détaillants et transformateurs de garder à l'esprit cinq tendances.

« L'agriculture est un secteur dynamique qui est interrelié aux nombreuses tendances économiques locales et mondiales », déclare Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef à FAC. L'analyse de ces grandes tendances permet aux secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire de cerner les éventuels défis et possibilités en 2018. »

Ajouter de la valeur aux produits agricoles canadiens

Le climat d'investissement dans le secteur de l'infrastructure agricole canadienne s'échauffe alors qu'on prévoit la construction d'un nombre accru d'installations de manipulation et de transformation des aliments afin de répondre aux préférences sans cesse plus complexes des consommateurs, tant au Canada qu'à l'étranger.

« L'environnement économique demeure propice à l'investissement dans la transformation alimentaire au Canada, compte tenu des faibles taux d'intérêt et de la vigueur de la demande d'aliments tant à l'échelle nationale que mondiale », explique M. Gervais.

Il mentionne que les investissements importants dans la transformation alimentaire qui avaient été annoncés en 2017 devraient se concrétiser au cours des deux prochaines années. Ces investissements appuient l'approche décrite par le Conseil consultatif en matière de croissance économique, qui préconise des investissements ciblés dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire canadien pour soutenir son potentiel de croissance au niveau mondial.

« Notre capacité à ajouter de la valeur aux produits agricoles continuera de renforcer l'agriculture canadienne, ce qui profitera également à l'ensemble de l'économie », ajoute M. Gervais.

Un bilan solide représente le meilleur actif agricole

La théorie voulant qu'un solide bilan représente la meilleure protection d'un agriculteur contre les fluctuations économiques et l'évolution des conditions du marché pourrait être mise à l'épreuve en 2018, selon M. Gervais.

Il indique que la plupart des producteurs canadiens se sont bâti un bilan solide au cours des dernières années, grâce à l'appréciation importante des revenus agricoles et de la valeur des actifs agricoles, en particulier de la terre,



qui représente presque 70 % de la valeur de l'actif agricole total.

La valeur des terres agricoles continuera de progresser en 2018, mais à un rythme moindre en raison des projections modérées de la croissance du revenu. Cette année, le dollar canadien devrait se maintenir juste sous la barre de 0,80 \$ US, ce qui aidera à soutenir le revenu agricole. Les tendances globales au chapitre de la production nous laissent toutefois croire qu'une hausse générale des prix des produits de base est peu probable en 2018.

« La situation financière de la plupart des exploitations agricoles est bonne, ce qui leur permettra de faire face aux plus importantes fluctuations économiques », déclare M. Gervais, précisant qu'un fonds de roulement solide – conjugué à un plan de gestion du risque efficace – peut aider les producteurs à surmonter les perturbations à court terme de l'économie et du marché.

L'économie mondiale met en lumière le Canada

Les négociations commerciales et le protectionnisme à l'étranger peuvent susciter de l'anxiété parmi les producteurs, transformateurs d'aliments et exportateurs canadiens mais l'économie mondiale nous donne des raisons d'être optimiste, selon M. Gervais.

« Le contexte économique mondial soutiendra la forte demande de marchandises et de produits alimentaires canadiens à mesure que l'économie mondiale se raffermira en 2018 », indique M. Gervais, ajoutant qu'il est important de regarder au-delà des grands titres quotidiens. « Les salaires dans les économies en développement et en Amérique du Nord devraient continuer d'augmenter, de sorte que les

consommateurs auront davantage d'argent à consacrer à leur alimentation. »

Même si des perturbations sont toujours possibles, M. Gervais croit que le Canada est particulièrement bien placé pour élargir ses marchés en 2018.

« Nous bénéficions d'avantages commerciaux importants qui nous permettront d'accroître nos exportations de certains des produits alimentaires qui connaissent la plus forte croissance de la planète, explique-t-il. L'accord économique et commercial global (AECG) avec l'Europe et la croissance dans les marchés émergents permettront de créer d'éventuels nouveaux débouchés. »

Suivre l'évolution des habitudes d'achat des consommateurs

La technologie, combinée au désir croissant des consommateurs d'obtenir commodité et choix, provoque des remous importants dans les secteurs canadiens de la transformation et de la vente au détail de produits alimentaires, selon M. Gervais.

« Cela crée une réaction en chaîne, explique M. Gervais. Les détaillants traditionnels se tournent maintenant vers les transformateurs d'aliments afin d'obtenir des produits uniques qui peuvent les démarquer de la concurrence. Ces tendances transforment également la relation fournisseur-acheteur puisqu'un nombre accru de consommateurs achètent directement des producteurs d'aliments locaux. »

Les aliments de spécialité connaissent également une popularité grandissante, grâce en partie à la commodité des achats en ligne et un nombre croissant de consommateurs optent pour des marques qui reflètent leurs valeurs.

Tirer parti des possibilités qu'offre les biocarburants

Depuis que les moteurs à combustion ont remplacé les chevaux de labour, les agriculteurs canadiens ont surtout eu recours aux combustibles fossiles pour alimenter leur équipement et chauffer leurs granges. Cela ne changera pas beaucoup en 2018, même si on fait la promotion de l'énergie renouvelable.

Ce qui pourrait changer, selon M. Gervais, est le fait que la demande croissante de biocarburants pourrait ouvrir de nouveaux débouchés aux produits agricoles utilisés pour produire ceux-ci.

« Si les marchés de l'éthanol et du biodiesel aux États-Unis devaient assurer une certaine stabilité à la demande de maïs et d'huile végétale en général, les nouveaux objectifs en matière d'éthanol au pays et à l'étranger pourraient créer d'autres débouchés pour les produits agricoles », ajoute-t-il.

Dans l'intervalle, les abondantes réserves de combustibles fossiles devraient contenir les prix de l'énergie à la ferme et limiter les pressions inflationnistes sur les engrais agricoles, qui sont produits à l'aide des combustibles fossiles comme le gaz naturel, le charbon et le pétrole.

En diffusant ses prévisions et ses connaissances économiques en agriculture, FAC offre une perspective et une expertise solides afin d'aider les gens qui œuvrent en agriculture à atteindre leurs objectifs. Pour d'autres perspectives au sujet de l'économie agricole ou pour en savoir plus au sujet des grandes tendances pour 2018, lisez les billets de blogue de l'Économie agricole.

5 gestes à poser pour une ferme bien gérée

Diriger une entreprise agricole vient avec son lot de responsabilités. Gestion des ressources humaines et matérielles, planification financière, analyse de données... en tant qu'agriculteur, vous avez plusieurs facteurs importants à prendre en considération pour assurer la pérennité de votre exploitation. Voici cinq conseils futés pour vous aider à bien gérer votre entreprise.

1. Suivez une formation spécialisée : bien qu'elle ne soit pas obligatoire, une formation appropriée augmente considé-

ablement vos chances de réussir en agriculture. En effet, en suivant des cours dans votre secteur d'activité, vous serez d'autant mieux préparé aux diverses réalités du métier.

2. Entourez-vous de gens compétents : n'hésitez pas à recruter des experts (conseiller, comptable, gestionnaire, etc.) pour faciliter l'administration de votre entreprise agricole. Grâce à leur savoir-faire et à leur expérience dans différents domaines, ces professionnels s'avèrent de précieux alliés.

3. Établissez un solide plan d'affaires : pour que votre entreprise puisse prospérer, il vous faut bâtir un plan d'affaires qui tient la route. Assurez-vous notamment de bien définir votre projet, d'analyser vos ressources, de vous fixer des objectifs réalistes et de préparer un budget prévisionnel détaillé.

4. Outillez-vous efficacement : lorsqu'ils sont utilisés à leur plein potentiel, les logiciels de gestion technique et financière constituent assurément un investissement judicieux en agricul-

ture. Ces outils simplifient considérablement l'administration de votre entreprise, car ils peuvent centraliser et analyser les données pertinentes à son bon développement.

5. Tenez-vous informé : l'agriculture est un domaine en constante évolution. Pour maintenir vos connaissances à jour, vous pouvez entre autres vous impliquer auprès des associations de votre région, vous abonner à des publications spécialisées ou vous inscrire à de la formation continue.

MISE À JOUR D'UN REPORTAGE PRÉCÉDENT

Ses maux de dos insoutenables maintenant sous contrôle, il se rachète un troupeau...

Saint-Hyacinthe – Il y a quelques mois, nous vous avons présenté un reportage relatant la démarche de Michel Lussier pour combattre ses maux de dos chroniques qui l'avaient poussé à vendre son troupeau et presque à abandonner sa ferme. Grâce à un protocole exclusif, Monsieur Lussier a finalement pu recommencer à exploiter sa ferme laitière. Chronologie d'une vie transformée !

Rappel (extraits du reportage précédent)

IL S'EFFONDRE DEVANT SES VACHES

C'est devant le regard interrogateur de ses vaches que Michel Lussier s'est effondré il y a tout près de 5 ans. Une douleur vive au bas du dos et une faiblesse subite de ses jambes ont eu le dessus sur ce colosse agriculteur. Il a dû ramper jusqu'à son auto pour se rendre à la maison. Arrivé, il s'est traîné jusqu'à la table de cuisine.

Imaginez l'inquiétude de sa femme et de ses deux enfants de voir un homme si fort pleurer et réduit à l'handicap !

LE VERDICT

Après des mois d'investigations, le verdict est tombé; usure prématurée aux hanches ainsi qu'une dégénérescence discale (et de l'arthrose sévère) au bas du dos.

Un premier problème a été réglé par une chirurgie pour remplacer ses deux hanches au début de 2014, mais monsieur Lussier n'était pas pour autant au bout de ses peines ; des hanches, ça se remplace mais pas des disques du dos !

OBLIGÉ DE VENDRE SON TROUPEAU À CAUSE DE SON DOS

Voyant que ses douleurs au dos ne lui permettaient même pas de lever des charges de plus de 10 lbs, ses espoirs

de conserver ses vaches se sont évanouis. « *Je constatais que mes douleurs au dos empiraient et avec une tristesse profonde, j'ai dû me résigner à vendre mon troupeau !* » nous raconte Michel Lussier. Le 29 mai 2014 fut la journée fatidique de l'encan.

Monsieur Lussier n'abandonne cependant pas. Il cherche la solution à son problème de dos qui lui permettra de se racheter un troupeau. Mais rien ne fonctionne. Peu à peu, le doute s'installe dans sa tête et même dans celle de son épouse, Julie Latulippe : « *profondément, en voyant Michel diminué ainsi, je doutais qu'il serait en mesure d'acquérir à nouveau des bêtes* »

MISE À JOUR

UN PROTOCOLE EXCLUSIF RAVIVE SES ESPOIRS !

Après des années de traitements infructueux, Michel Lussier découvre, à St-Hyacinthe, une clinique dédiée au traitement des maux de dos chroniques à l'aide de technologies de pointe : Solutions Discales.

Sceptique, mais déterminé à se sortir de ce marasme, M. Lussier amorce des soins. Lors de notre précédent reportage, ses résultats étaient si significatifs qu'il envisageait pouvoir acquérir à nouveau un troupeau.

SON RÊVE DEVIENT RÉALITÉ

Il y a un an, Michel Lussier se sentait si bien qu'il s'est mis à l'œuvre pour reconstituer son troupeau. Pour ce faire, il a dû parcourir l'Est du Québec, et rafraîchir ses installations à la ferme. Son dos n'est pas parfait mais il ne l'empêche plus de vaquer à ses activités. Tout un changement avec ses douleurs handicapantes d'auparavant !

Aujourd'hui, il vit son rêve. Il exploite à nouveau sa ferme laitière et cette renaissance a été rendue possible grâce aux soins de Solutions Discales.

UN TRAITEMENT SPÉCIFIQUE POUR LES PROBLÈMES CHRONIQUES

Depuis maintenant plus de 5 ans, Solutions Discales offre un protocole exclusif mit au point pour traiter les affections chroniques d'origine discale telles les hernies, les bombements, la dégénérescence, l'arthrose et la sciatgie.

Le protocole comprend quatre éléments qui agissent en synergie afin d'obtenir un maximum d'efficacité thérapeutique. Le pilier central repose sur un appareil de haute technologie spécialement développé pour décompresser les disques en état de dégénérescence : la décompression neurovertébrale non chirurgicale.

SI VOUS SOUFFREZ... IL Y A LE PROGRAMME SECONDOS®

Si votre vie est affectée par des douleurs chroniques au dos ou au cou, sachez que la clinique Solutions Discales a mis sur pied un programme qui vous permet d'obtenir une seconde opinion professionnelle, et ce, sans frais. Seuls les honoraires pour des radiographies pourraient devoir être défrayés si elles étaient nécessaires évidemment. Cette rencontre vous permettra de savoir si le protocole développé par Solutions Discales pourrait être bénéfique dans votre cas.

Qui sait, peut-être pourriez-vous être libéré de vos souffrances comme monsieur Lussier !



consultation & examen
SANS FRAIS

radiographies en sus si nécessaire

Prenez rendez-vous
DÈS MAINTENANT

Solutions Discales Bromont

103-B, boul. Bromont
Bromont (Québec) J2L 2K7
Tél. : 450 534-4454

Dre M-C. Voyer, chiropraticienne D.C.
Dr L-P. Brunel, chiropraticien D.C.

Solutions Discales St-Hyacinthe

750 Boulevard Casavant Ouest
St-Hyacinthe (Québec) J2S 7S3
Tél. : 450 250-2550

Dr Y. Bélanger, chiropraticien D.C.

www.solutionsdiscales.ca

Prêtes pour prendre la relève



GUYLAINE MARTIN, AGR.

Répondante en formation agricole
Collectif en formation agricole Centre-du-Québec

Elles sont 18. Je prends quelques minutes de leur cours « *Élaboration d'un plan d'affaires* » pour mieux les connaître. Ce sont les filles du programme Gestion et technologie de l'entreprise agricole (GTEA) du Cégep de Victoriaville.

Deux s'intéressent à la production porcine, quatre à la production laitière et 12 aux productions légumière et fruitière biologiques. Seulement trois sont issues du milieu agricole. Elles viennent de remettre à leur enseignante la description de leur projet d'entreprise, projet qu'elles étudieront sous toutes ses coutures pendant 15 semaines d'ici la fin de leur diplôme d'études collégiales (DEC).

Elles abordent leurs projets avec lucidité. A la fin de cette session, elles connaîtront les sources d'information et les personnes ou organisations à contacter. Elles sauront les efforts financiers qu'elles auront à faire pour y arriver. À cette étape-ci, tout est possible. Leurs projets sont un arc-en-ciel de façon de s'établir : à deux dans un verger biologique, en coopérative avec un volet social et agrotouristique, avec la famille en

production acéricole, avec un conjoint en production laitière, à partir de rien, avec l'aide d'Arterre, d'abord comme gérante d'une maternité porcine, etc.

Cette agriculture valorisante

Elles pourraient toutes être ambassadrices pour une campagne de valorisation des métiers de l'agriculture. Elles parlent avec enthousiasme du milieu agricole comme d'un milieu leur permettant d'être leur propre patron. Elles voient le fait de travailler avec du vivant comme un défi, une responsabilité et un accomplissement. Elles souhaitent éduquer leurs concitoyens à d'où viennent les produits qu'ils ont dans leur assiette.

Victo pour le bio

À la question, pourquoi le Cégep de Victoriaville? Chloé s'exclame : « Pour Denis La France! C'est une sommité. Il a écrit des livres. ». Denis La France est un pionnier québécois de l'agriculture biologique. Avec l'expansion du volet en agriculture biologique, d'autres professionnels ou grands de l'agriculture biologique ont grossi l'équipe d'enseignants, Ghislain Jutras et Robert St-Arnaud, notamment.

Les étudiantes soulignent la grande ouverture d'esprit de toute l'équipe enseignante. Les idées « bio » sont bien accueillies dans tous les cours. Elles ont aussi eu des propos qui auraient plu au maire de la ville André Bellavance. Elles disent que Victoriaville offre un milieu de vies sociale et culturelle très intéressant.



La fin d'un parcours pour les filles du département d'agriculture du Cégep de Victoriaville.

Le salon des possibles

C'est parce qu'ils sont nombreux à ne pas être issus du milieu agricole que les étudiants et étudiantes du département d'agriculture ont mis sur place le **Salon des modes alternatifs d'établissement**. Cette année, il aura lieu **le samedi 24 février à Victoriaville**. Les jeunes issus du milieu agricole y trouveront également leur compte, car les conférenciers présenteront des propositions gagnant-gagnant pour la relève et les cédants. Le comité organisateur étudiant lance une invitation à tous les étudiants en agriculture du Québec.

Pour en savoir plus : salonmae.ca
Facebook : **SalonMAEVicto**



LES ÉQUIPEMENTS
DUSSAULT 2014
Division de Jolco Équipements



PROFITEZ DE NOS RABAIS PRÉSAISON

COMMANDEZ VOS ÉQUIPEMENTS POUR 2018

SILOS À GRAINS
fond plat et
SILOS CONIQUES 45 dg



RABAIS
ADDITIONNELS
sur nos silos en
inventaire

SILOS DE FERME ET
COMMERCIAUX
bâti selon le Code
national du bâtiment

SÉCHOIR
batch/continu **AUTOMATISÉ**
* SÉCHOIR TOUR AUSSI DISPONIBLE



Nous sommes présents dans tout le Québec!

Contactez-nous afin de trouver votre représentant local.



Membres du Groupe Jolco / Jolco Group members

410, Route 133, Pike River (Québec) J0J 1P0

1-877-246-3383 • www.equipementsdussault.com

FERME GADBOIS - SAINT-BARNABÉ-SUD

Rayonner avec de nouveaux produits



Guylaine et Jocelyn Gadbois avec leur relève, Jonathan et Véronique.

Récemment, Jonathan Gadbois a obtenu une des bourses dédiées à la relève agricole de la MRC des Maskoutains. Dans le cas de Jonathan et de la Ferme Gadbois, l'aspect développement de nouveaux marchés à particulièrement été remarqué et souligné. Sixième génération sur les mêmes terres à Saint-Barnabé-Sud, quatrième génération dans la fraise, Jonathan et sa sœur Véronique ont décidé de diversifier le marché traditionnel des fraises d'été qui est toujours l'apanage de leurs parents, en misant sur de nouveaux produits, sur la construction d'un kiosque permanent et de nouveaux points de vente.

« Disons que nous très fiers de toujours faire des fraises après si longtemps, sur les mêmes terres en plus », lance Jonathan Gadbois, diplômé de l'ITA en Gestion d'une entreprise agricole et en agroéconomie à l'Université Laval. En introduisant de nouveaux produits comme le maïs sucré et la fraise d'automne, le duo frère et sœur - Véronique Gadbois œuvre auprès de la Ferme Gadbois depuis 2008 et possède un diplôme de l'ITA en production maraîchère - a décidé d'intégrer l'entreprise familiale à la manière d'un « essaimage », plutôt que par transfert traditionnel.

« Nous rentrons dans l'entreprise progressivement en gérant un nouveau département de l'entreprise agricole. Pour nous, il s'agit du développement de marché et de la culture du maïs sucré et des fraises d'automne. C'est ma sœur et moi qui supervisons ce secteur de la Ferme Gadbois. Ainsi, cela nous permet de tester de nouveaux modèles de gestion et de prouver graduellement que notre projet est sérieux et rentable. À la suite d'un « démarchage » de deux ou trois ans, nous serons de plus en plus impliqués et mes parents se retireront petit à petit », explique M. Gadbois.

Des projets à leur mesure

Avec l'ajout du maïs sucré et des fraises d'automne, Jonathan et Véronique Gadbois allongent ainsi la saison des récoltes et d'activité de la ferme jusqu'au mois d'octobre. L'ajout de produits transformés est aussi envisagé.

« En étalant nos ventes sur une plus longue période de l'année, nous stabilisons l'entreprise et au-delà des périodes de récoltes plus stressantes, nous pouvons mieux concilier notre vie personnelle avec la ferme. En étant actionnaire avec ma sœur, nous pouvons aussi mieux diviser le travail et remplacer l'autre en cas de besoin », rapporte Jonathan.

Le projet d'un kiosque permanent, dès cet été, plus éloigné de la maison de leurs parents, confèrera aussi plus de tranquillité à ces derniers. Ce kiosque se rajoutera aux six autres points de vente de la Ferme Gadbois à Saint-Hyacinthe (deux kiosques), Saint-Basile-le-Grand, Chambly, Saint-Bruno, et un nouveau à Carignan. La Ferme Gadbois vend aussi ses produits au Marché central à Montréal.

fermegadbois.com



Jonathan Gadbois a une vision très moderne de la relève et du transfert pour une ferme familiale.

Photo François Larivière | Le Courrier ©

FIRA

Fonds d'investissement
pour la relève agricole

Des solutions d'accès à la propriété agricole



**VOUS AVEZ 39 ANS OU MOINS
ET ÊTES ENTREPRENEUR AGRICOLE
OU EN VOIE DE LE DEVENIR**

**LOCATION-ACHAT DE TERRE
PRÊT DE MISE DE FONDS**

Pour une évaluation préliminaire de votre
projet sans obligation, communiquez avec nous

1 855 270-3472

lefira.ca



Sylvain Trépanier

courtier immo. agréé

CONSERVEZ CETTE PUB

514 239-7520

Sylvain.Trepanier@maxxum100.com

MAXXUM INC.
100 CENTRE INC.
AGENCE IMMOBILIÈRE

LA RÉFÉRENCE en IMMOBILIER-AGRICOLE depuis plus de 34 ANS



ST-GRÉGOIRE
Piste de course / entraînement,
centre équestre 64 box, 2 maisons
23 arp. 1 595 000 \$



PRÉCIEUX-SANG
Érablière 1000 entailles, bord de
l'eau, maison, très privé
13,73 arp. 225 000 \$



ST-ISIDORE-de-CLIFTON
Érablière potentiel 8 000 entailles,
cabane, terre agricole, bois mature
253,13 arp. 575 000 \$



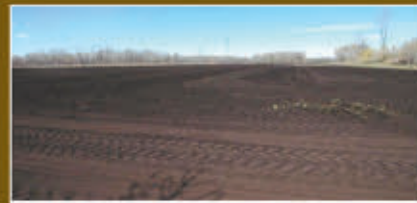
SHEFFORD
Domaine équestre avec érablière,
3 garages, 1 hangar, superbe vue
240 arp. 975 000 \$



ST-BONIFACE
Magnifique maison, accès lac
des Six, tout boisé, loin du chemin
6,84 acres 347 000 \$



MATAWIN / TROIS-RIVES
Domaine, 2 chalets, lac privé
et St-Maurice, chasse, pêche
pls poss. 183 arp. 699 000 \$



GODMANCHESTER
Terre de grande culture
maraîchère, terre noire
351 acres 3 200 000 \$



ST-JOACHIM-de-COURVAL
Maison avec superbe forêt, chasse,
terre à bois, ruisseau, hangar
230,19 arp. 445 000 \$



STUKELY-SUD
Maison en bois rond, meublée, 4 ch.,
cabane ds l'arbre, garage, étang
3,7 acres 695 000 \$



ST-ÉDOUARD-de-MASKINONGÉ
Ferme laitière avec érablière
et terre agricole
434 arp. 975 000 \$



MARSTON
Superbe propriété avec vue,
forêt, plantation, chevreuils...
144 acres 429 000 \$



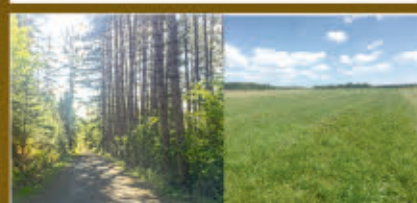
ST-MICHEL
Entreprise spécialisée en service
d'entreposage de légumes et
fabrication de glace, avec gr. maison
8,42 arp. 1 795 000 \$



ST-JULIEN
Ferme, vue pano, rivière, 65 acres
en culture, érablière 3 000 ent., 6 252 lb
166,95 arp. 695 000 \$



ST-GERMAIN-de-GRANTHAM
Domaine agricole avec terre de culture
d'environ 25 ha, garage 60 x 130 pi
112 arp. 1 750 000 \$



ST-MARTIN (Beauce)
Ferme ancestrale, superbe vue,
forêt, terre agricole part. drainée
281,58 arp. 395 000 \$



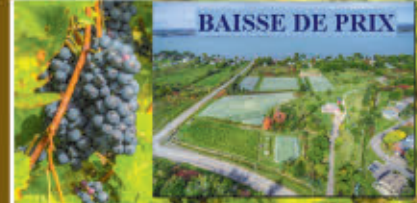
Idéal pour dével. domiciliaire
WICKHAM
Centre du village, zoné blanc,
belle maison, terre de culture
52,8 arp. 695 000 \$



NOTRE-DAME-de-PORTNEUF
Domaine privé, sur la rivière,
grande maison, jardins européens
Pls poss. 4,45 acres 695 000 \$



MAYO
Terre de grande culture, loam
sablonneux et argileux, 60 ha culture
247 arp. 650 000 \$



BAISSE DE PRIX
VIGNOBLE à STE-ANGELE
Surplombant le fleuve, microclimat,
10 000 plants de vignes, 11 cépages,
7 variétés de vin, pls prix remportés
27,94 arp. 2 200 000 \$



POSS. CHENIL
POSS. DROIT CONSTR.
ST-NICÉPHORE
Domaine équestre, 22+ box,
écurie, hangar, pâturages,
poss. de chenil et maison voisine
19 arp. 220 000 \$ +



HEMMINGFORD
Entr. horticole, serres 47 825 pi +
entrepôt, domaine fleurs, plantes...
avec maison pièce sur pièce
112,82 acres 1 495 000 \$



BÉCANCOUR
agrotouristique
(Ste-Gertrude)
Ferme avec auto-cueillette pommes,
prunes, dégustations, jeux enfants,
kiosque, maison, bât. agricoles
128,6 arp. 895 000 \$



DURHAM-SUD
Ferme prod. veaux de grain 800 pl.,
180 arp. en culture, pls bâtiments
380 arp. 1 895 000 \$

Plusieurs autres sur :

www.SylvainTrepanier.com

TERR
AGRIC
À VEN

Godman

Acton-

St-Germ
Grant

Durham

Maskin

Wickl

St-Nicé

Cheste

Plessis

St-T

May

Cookshir

St-Hya

La Prése

Acton

St-Cut

Ste-P

PRE

St-Cél

St-Ag

Ulver

Danv

Thetfor

Godma

Thetfo

Bu

Lotbir

Mans

Bron

Sherbr

Dunf

Du

Ste-S

La Visi

Tingv

Warv

Victori

VENTE

VENTE

VENTE



Sylvain Trépanier

courtier immo. agréé

CONSERVEZ CETTE PUB

514 239-7520

Sylvain.Trepanier@maxxum100.com



DRONE

MAXXUM INC.
100 CENTRE INC.
AGENCE IMMOBILIERE

FERMES
FERMETTES

DOMAINES
COMMERCIAL

TERRES À BOIS
TERRES AGRICOLES



DELEAGE / Maniwaki
Ferme maraîchère, culture et bois,
CA de 300 animaux, 3 lacs, 2 serres,
étable, grange, 3 garages, 2 kiosques
457 arp. 1 295 000 \$



DRUMMONDVILLE GOLF
Terrain de golf, 18 trous exécutif
65 normal, jonction rtes 139 et 55,
zonage blanc récréatif, pls possibilités
182,25 arp. 950 000 \$

URGENT ACHETEURS IMMÉDIATS

- . Fermes et fermettes
- . Terres agricoles et grande culture
- . Terres à bois
- . Érablières
- . Commercial / agricole

514 239-7520



«OUTAOUAIS»
Terre à bois, avec cours d'eau
Boileau : 111 acres 129 000 \$
Boileau : 53 acres 69 000 \$
Lantier : 63 acres 115 000 \$
Lac-des-Plages: 7 361m² 29 000 \$



COOKSHIRE-EATON
Magnifique ferme, terres agricoles,
garage chauffé type atelier, étable
42 x 100 pi, 36 places + 4 box
70,7 arp. 795 000 \$



FARNHAM
Verger 2 143 pommiers,
1 026 un./arbre, poiriers, 2 étangs,
maison, garage et local commercial
57,26 arp. 995 000 \$

**SABLIÈRE
À VENDRE**

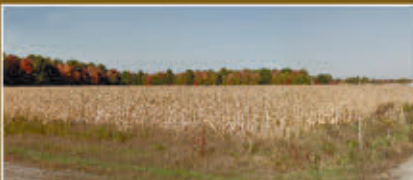
ST-FÉLIX-de-KINGSEY
Sablière à vendre,
très bon potentiel, terre en culture,
forêt, bord de l'eau, 2 chalets
400,5 arp. 2 200 000 \$



ST-SAMUEL
Domaine, cul-de-sac, rivière,
maison et garage type scandinave,
poss. de construire une 2^e maison
5,71 arp. 895 000 \$



ST-ALBAN, Lac Montauban
Terrain avec 225 pi sur le lac,
droit de constr., navigable,
sans électricité, chemin privé
53 619 pi 225 000 \$



ST-NICÉPHORE (Drummond)
Superbe terre agricole, loam
sablonneux avec terre à bois,
sable, excellent investissement
344 arp. 895 000 \$

ST-ANICET
Terre agricole (21 acres) + terre
à bois mixte, plan d'amén.
forestier, excellent pour chasse
126,7 acres. 295 000 \$

ST-ÉTIENNE-de-BOLTON
Grand terrain résidentiel
près de l'autoroute 10, boisé,
prêt à construire
6,4 arp. 89 000 \$



ST-NICÉPHORE
Chalet + 3 terrains bord de l'eau
rivière St-François (navigable)
avec terre à bois et pâturage
160,78 arp. 445 000 \$



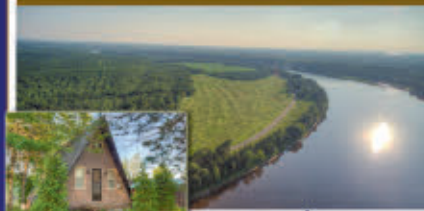
ST-ÉDOUARD-de-LOTBINIÈRE
35 min Québec, terre agricole + bois
Terre zone blanche : 100 000 \$
Terre zone verte : 200 000 \$
Zone blanche et verte : 275 000 \$



BROSSARD DIX30
Près du centre-ville et Dix30
domaine équestre, manège int.
+30 box, école réputée et rentable
5,04 arp. 1 495 000 \$



ST-ROCH-de-RICHELIEU
Site enchanteur pour réceptions
de tous genres, mariages, repas de
cabane, érablière, jeux d'enfants
20 arp. 450 000 \$



ST-CYRILLE-de-WENDOVER
Centre équestre, manège intérieur,
28 box, 2 écuries, 2 appartements
33,68 arp. 545 000 \$



CHAMPLAIN
Domaine agricole + forestier, vue
sur le fleuve, maison de pierres
164,54 arp. 679 000 \$



PLESSISVILLE
Domaine, écurie, bord de l'eau, dôme,
terre agricole + forêt, poss. érablière,
127,52 arp. 489 000 \$



ST-TITE
Ferme, terre agricole, forêt (érablière),
pot. agro-touristique, vue pano., rivière
211,4 arp. 595 000 \$



BROMONT sur l'aut. 10
Terre zonée commerciale
sortie 78, 2,76 millions pi²
63 acres 3,5 millions \$



ST-JEAN-de-BRÉBEUF
Ferme avec demeure historique,
érablière 1 750 entailles,
contingent, vue panoramique
145,5 acres 589 000 \$



CHESTERVILLE
Domaine avec table champêtre,
cabane à sucre, 1 800 entailles
168 arp. 695 000 \$



Plusieurs autres sur :

www.SylvainTrepanier.com

SAGe pesticides fait peau neuve!

SAGe pesticides s'offre une cure de rajeunissement après presque 10 ans d'existence. En effet, la plateforme Web a été revue de fond en comble de manière à optimiser l'expérience de la clientèle agricole.

Les producteurs et les conseillers agricoles peuvent dès aujourd'hui découvrir ces nouveautés en visitant le site Web remanié de SAGe pesticides. Outre sa nouvelle facture visuelle, le site offre une meilleure navigation et de nouvelles options de recherche qui reflètent davantage les situations qui se présentent sur le terrain.

Des exemples de nouveautés

- Au moment de la consultation de la section « Traitements phytosanitaires et risques associés », fonction qui est au cœur de l'outil, il est dorénavant possible d'étendre sa recherche à plus d'une culture ou à plusieurs périodes d'intervention à la fois. Il suffit de sélectionner la « Recherche avancée » pour avoir accès à cette fonction. Ainsi, un producteur qui cultive de la betterave potagère et du brocoli est en mesure de faire ressortir tous les traitements phytosanitaires communs disponibles pour lutter contre les altises.
- Pour effectuer un calcul très rapide des indices de risque relatifs à un produit, une calculatrice (« Calculateur d'indices de risque ») a été ajoutée à la page d'accueil.
- On trouve maintenant des détails quant au calcul des indices de risque (paramètres, échelle, etc.), mais aussi



une foule de renseignements qui permettent de faire une bonne interprétation de ces indices.

- L'outil IRPeQ Express a également fait l'objet d'une révision complète. Il se trouve désormais dans la même plateforme que SAGe pesticides sous le nom de « Registre de pesticides ».

SAGe pesticides en bref

SAGe pesticides est un outil qui prend la forme d'un site Web et grâce auquel producteurs et conseillers agricoles sont à même de connaître et d'adopter des pratiques associées à une gestion

rationnelle et sécuritaire des pesticides. L'ensemble des produits phytosanitaires homologués pour toutes les cultures d'importance au Québec y est répertorié. Il est possible, entre autres choses, de chercher tous les produits homologués qui visent un ennemi particulier dans une culture et de comparer les risques liés à ces produits ainsi que leurs conditions d'utilisation (doses, délais, périodes d'utilisation, etc.).

L'équipe de SAGe pesticides est convaincue que le nouveau site Web séduira tant les habitués que les nouveaux utilisateurs. Les ajouts apportés multiplient

les possibilités et font de SAGe pesticides bien plus qu'un outil de recherche : il est maintenant un véritable outil de travail!

SAGe pesticides est une réalisation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, en collaboration avec le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, l'Institut national de santé publique du Québec et le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec.

Découvrez le nouveau site au www.sagepesticides.qc.ca.

Journées **inPACQ** 2018 INNOVATION ET PROGRÈS EN AGROALIMENTAIRE AU CENTRE-DU-QUÉBEC



LAIT BIOLOGIQUE
15 FÉVRIER 2018
Complexe des Seigneuries
Saint-Agapit

OVINS
16 FÉVRIER 2018
Complexe Hôtelier Du Pré
Princeville

Souper-
conférences

AGROTOURISME
21 FÉVRIER 2018
Place 4213
Victoriaville

Nourrir son image, récolter des outils

VEAUX DE GRAIN
1^{ER} MARS 2018
Club de golf Acton Vale
Acton Vale

Confort et bien-être des veaux

Pour consulter le programme complet de la journée et vous inscrire, rendez-vous au : www.inpacq.ca

Jean Fontaine veille à la nutrition animale depuis plus de 35 ans

Véronique LEMONDE
GTA

L'année 2017 a été une année de succès et de récoltes fertiles pour l'entreprise Jefo et pour son président et fondateur, Jean Fontaine. Entreprise de l'année de la Chambre de commerce de la grande région de Saint-Hyacinthe (Grand Prix Constellation), Jefo fêtait également ses 35 ans d'existence, en plus de toujours faire partie du palmarès des 50 entreprises les mieux gérées au Canada.

L'ouverture de son campus, un projet de plus de 15 M\$, attire et inspire déjà de nombreux chercheurs en nutrition animale. L'année 2018, quant à elle, a débuté en force avec le Gala Cérès, le 17 janvier, événement du Salon de l'agriculture où Jean Fontaine a été honoré pour sa contribution hors du commun au secteur de l'agroalimentaire.

« Se faire reconnaître par ses pairs est toujours très agréable, mais à mes yeux, je n'ai rien fait d'incroyable. J'ai fait ce que chacun aurait pu faire », lance Jean

Fontaine qui, jeune agronome en 1982, a pressenti une opportunité qui pourrait bénéficier aux producteurs agricoles en débutant la distribution d'additifs pour l'alimentation des grands animaux (porc, volailles, ruminants, chevaux...).

Puis, l'entreprise a développé ses propres gammes de produits et une expertise indéniable. Jefo fait maintenant partie des ligues majeures de l'industrie des additifs destinés à la nutrition animale. « Personne ne croyait dans mon projet à mes débuts, mais je me suis toujours dit " pourquoi pas? " et ça a marché. Aujourd'hui, Jefo rend la nutrition animale encore plus précise. Nous venons d'obtenir un nouveau brevet en décembre en nutrition intestinale et nous sommes présents dans 58 pays à travers le monde », lance M. Fontaine avec son enthousiasme contagieux.

Curiosité scientifique appliquée

À plusieurs reprises en entrevue, Jean Fontaine parle de « curiosité scientifique appliquée », une expression qui reflète bien

le désir d'amélioration constante que Jefo investit dans ses produits. Une curiosité qui amène cet infatigable entrepreneur à toujours en faire plus.

« Notre centre de recherche en alimentation animale est ici, à Saint-Hyacinthe, sur place. Si nous avons une idée et que nous voulons la tester, nous avons donc nos propres fermes de recherche. Pareil pour l'entreposage et l'approvisionnement, nous avons nos propres entrepôts (300 000 pi² de surface) et notre centre de transbordement. Avec notre récente approbation pour 100 wagons, nous nous battons de plus en plus sur les mêmes bases que les Américains. Nous pouvons offrir les mêmes produits spécialisés et ingrédients qu'eux, aux mêmes prix. Nous sommes donc très compétitifs côté approvisionnement », explique ce dernier.

2018 sur les chapeaux de roues!

La pénétration de Jefo dans plusieurs marchés étrangers est en nette croissance, entre autres, en Chine, en Thaïlande ou en Colombie. « La plupart des minéraux

viennent de Chine. Une fois importés ici, nous sommes fiers d'y mettre la touche Jefo en fabriquant des solutions en nutrition animale que nous exportons ensuite. Les entreprises qui ont fait affaire avec nous depuis 35 ans ont économisé beaucoup. De plus, nous avons constamment amélioré les normes en matière d'additifs en nutrition animale et nous continuons encore. »

Pour l'heure, l'année 2018 s'annonce tout aussi chargée pour Jefo et Jean Fontaine. Avec ses salles de cours modulables au premier niveau de son tout nouveau bâtiment, le groupe Jefo compte accueillir bon nombre de délégations étrangères intéressées par la nutrition animale, mais également, intéressées à puiser à même la belle et longue expérience et le savoir-faire de Jefo.


« Sans mon équipe, je ne peux pas faire tout ça. C'est pourquoi mes gens travaillent dans des conditions dans lesquelles je travaillerais moi-même. Le travail d'équipe et la satisfaction des employés sont primordiaux chez Jefo », conclut Jean Fontaine.



Jean Fontaine s'est adressé aux participants du Gala Cérès après avoir été honoré pour l'ensemble de son apport au secteur de l'agroalimentaire.




Jean Fontaine, président de Jefo, est ici entouré d'André Cécyré, président du Salon de l'agriculture, de son épouse, Cristel Bonin, et de Ghislain Gervais, président d'honneur du Gala Cérès et président de La Coop Fédérée. Photos : Patrick Roger Photographe



Merçi!

Aux organisateurs du Salon de l'agriculture pour l'excellence de cet événement.
Aux employés et partenaires de Jefo pour leur support et leur passion.
Aux exposants et visiteurs qui ont fait, encore une fois, rayonner l'agriculture québécoise.
Nous vous attendons en grand nombre en 2019.



Jefo est fière d'avoir contribué à propulser l'application mobile et d'avoir ajouté une touche d'innovation à l'édition 2018.

La vie, en plus facile | jefo.com | info@jefo.com



SAINT-GUILLAUME
1, rue Principale
819 396-2161
st-guillaume@claudejoyal.com

SAINT-DENIS
390, route 137
450 787-2105
st-denis@claudejoyal.com

NAPIERVILLE
682, route 219
450 245-3565
napierville@claudejoyal.com

**STANBRIDGE
STATION**
1654, rang St-Henri
450 296-8201
stanbridge@claudejoyal.com

LYSTER
3375, rue King
819 389-5793
lyster@claudejoyal.com

FINANCEMENT DISPONIBLE • CONTACTEZ UN DE NOS REPRÉSENTANTS TRANSPORT DISPONIBLE PARTOUT AU QUÉBEC



527817
Tracteur C-IH Farmall 75C, 2010,
loader L730, pas de bucket PSD



525861
Tracteur C-IH Farmall 75C,
2496 heures, 3 sorties d'huile,
valve GPS, aile avant PSD



535852
Tracteur C-IH Farmall 105U, 2014,
1100 heures
63 750\$, 3 en stock



538383
Tracteur C-IH Maxxum 115, 2008,
3161 heures, mfd,
3 sorties d'huile PSD



545773
Tracteur C-IH Puma 130, 2014,
1358 heures, 50 km
4 sorties d'huile PSD



517842
Tracteur M-F 135, 1507 hres,
avec loader & bucket, 2wd PSD



545306
Tracteur Fendt 712, 2004,
6248 heures peinture neuve,
4x4, vario, 50 km PSD



555211
Tracteur M-F 7619, 2013, 2524 hres,
Transmission Dyna VT, 50 km PSD



567295
Tracteur M-F 7624, 2013, 2503 hres,
4 sorties d'huile, cvt 50 km PSD



577416
Tracteur M-F 8650, 2010, 2875 hres,
transmission cvt 50 km,
5 sorties d'huile PSD



548334
Tracteur J-D 6430, 2008, 4209 hres,
transmission power 40 km,
jamais fait de neige PSD



557537
Tracteur J-D 7920, 2006, 6984 hres,
40 km, 4 sorties d'huile PSD



577900
Tracteur J-D 7280R, 2013, 3142 hres,
pas de bucket PSD



578133
Tracteur J-D 8430, 2008, 4 sorties
d'huile, bar axle, main double PSD



587815
Tracteur J-D 9620R, 2015, 1116 hres,
garantie premium mai 2020 PSD



518266
Tracteur New Holland 3010, 2000,
764 heures, 2wd, transmission
8x2, 1 valve pro 540 PSD



525422
Tracteur N-H TL90A, 2006,
5278 heures, 24x24,4wd,
pelle quick PSD



528581
Tracteur N-H TN95A, 2006,
avec loader 32LC, 4wd PSD



538425
Tracteur N-H TL100A, 2006,
2768 heures, mds, deluxe,
3 sorties d'huile PSD



547700
Tracteur N-H T5.115, 2014,
123 heures, 4x4, 16x16 creeper,
3 sorties d'huile PSD



547707
Tracteur N-H T7030, 2008,
2410 heures, 40 km roue double,
power shift, pas de neige PSD



565244
Tracteur N-H TG255, 2005, 4552 hres,
4x4, 40 km, 4 sorties d'huile PSD



585855
Tracteur N-H TJ275, 2002, 7028 hres,
4 sorties d'huile,
quicl attach CAT III PSD



527867
Tracteur Kubota 6950,
7435 heures, loader
15 990\$



52FRAN
Tracteur Mahindra Mpower 85,
25 hres, loader
56 000\$

Des erreurs d'impressions peuvent survenir dans le texte et/ou les prix. L'information auprès du concessionnaire demeure la version officielle. ©2015 CNH America LLC. Tous droits réservés. Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH America LLC est une marque déposée de CNH America LLC. www.caseih.com

CNH
INDUSTRIAL CAPITAL

CASE IH
AGRICULTURE

NOUS EMBAUCHONS

POUR UN EMPLOI D'AVENIR AVEC DES TECHNOLOGIES DE PLUS EN PLUS AVANCÉES
AVEC DES SALAIRES QUI VOUS SURPRENDRONT

CONTACTEZ-NOUS !



CLAUDE JOYAL INC.

Nos 5 succursales sont certifiées Pinnacle (plus haute distinction pour le service).
Vous serez donc assuré du meilleur service.

UNE ENTREPRISE FAMILIALE



STANBRIDGE



Claude Joyal



Nathalie et Ghislain Joyal



NAPIERVILLE



SAINT-DENIS



SAINT-GUILLAUME



LYSTER

SAINT-GUILLAUME 1, rue Principale 819 396-2161 st-guillaume@claudejoyal.com	SAINT-DENIS 390, route 137 450 787-2105 st-denis@claudejoyal.com	NAPIERVILLE 682, route 219 450 245-3565 napierville@claudejoyal.com	STANBRIDGE STATION 1654, rang St-Henri 450 296-8201 stanbridge@claudejoyal.com	LYSTER 3375, rue King 819 389-5793 lyster@claudejoyal.com
---	--	---	--	---



Des erreurs d'impressions peuvent survenir dans le texte et/ou les prix. L'information auprès du concessionnaire demeure la version officielle. ©2015 CNH America LLC. Tous droits réservés. Case IH marque déposée de CNH America LLC. CNH America LLC est une marque déposée de CNH America LLC. www.caseih.com



10 ans de bourses agricoles

En décembre dernier, la MRC des Maskoutains a souligné, en compagnie d'une quarantaine de prestigieux invités, la 10^e édition de la Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe. À cette occasion, elle a dévoilé le nom de deux nouveaux récipiendaires d'une bourse de 10 000 \$ chacun. Il s'agissait de Jonathan Gadbois et Alexandre Daviau, ce qui portait à 25 le total de lauréats depuis 2008. L'événement s'est déroulé sous la présidence d'honneur de Claude Corbeil, instigateur de la bourse alors qu'il était commissaire agricole. Le Salon de l'agriculture de Saint-Hyacinthe figure parmi les partenaires de la première heure.

Cette 10^e édition a également été marquée par l'annonce du Réseau Agri-

conseils de la Montérégie-Est qui a octroyé une bourse à la formation d'une valeur de 400 \$ à chacun des cinq candidats.

De plus, NousTV a décidé de produire une série de 10 épisodes, de 30 minutes chacun, consacrés à plusieurs des lauréats de la bourse. Intitulée Les fermes du 21^e siècle et animée par Cindy Beaudry, agricultrice de Saint-Valérien-de-Milton (lauréate d'une bourse en 2014), la série est en ondes depuis le 15 janvier et elle est diffusée partout au Québec.

La MRC félicite tous les lauréats de la Bourse agricole depuis 2008 et elle est heureuse de vous les faire découvrir dans ce numéro du GTA consacré à la relève agricole.



Éric Belval (Saint-Hélène) 2009

Grâce à la Bourse agricole, Éric Belval a eu les moyens de drainer une terre pour améliorer le rendement de ses grandes cultures. Perfectionniste, ce jeune agriculteur compte racheter la ferme familiale dans peu de temps. Il y cultive 210 hectares de maïs et de soya et 260 veaux de grain y sont à l'engraissement. Dans 10 ans, Éric Belval aura sans doute accompli différents projets pour répondre à son fort besoin d'entreprendre, même s'il se dit aujourd'hui plus sage qu'avant.



Kevin Casavant, Saint-Bernard – 2010

Grâce à la Bourse agricole, Kevin Casavant a acheté de l'équipement et du quota pour démarrer son entreprise de production laitière. Gérée en collaboration avec sa mère, sa ferme compte aujourd'hui 50 vaches en traite robotisée. Son projet est d'augmenter le quota à 75 vaches. Dans 10 ans, Kevin Casavant aura saisi les opportunités. Ce grand travailleur, passionné par son métier, espère que ses enfants, encore jeunes, prendront plus tard la relève.

Martine Rainville (Ferme Gérard Rainville et fils, Saint-Hyacinthe) – 2008

Grâce à la Bourse agricole, Martine Rainville a réalisé le transfert d'entreprise de la ferme familiale. Avec son conjoint, elle gère la production laitière et les grandes cultures. Ils se sont aussi lancés dans la viande bovine de boucherie en saisissant une opportunité d'association avec les Brasseurs du Monde. Ils récupèrent la drêche (le résidu d'orge ayant servi à faire la bière) pour nourrir les animaux. En retour, la viande de bœuf est servie à la microbrasserie. Dans 10 ans, Martine Rainville veut continuer de diversifier l'entreprise. Ses parents, qui les aident encore pour les gros travaux, vont petit à petit délaissés leurs tâches. Comme il est difficile de trouver des employés spécialisés, elle espère que ses enfants prendront un jour la relève



Christine Langelier (La Vallée du Wapiti, Saint-Bernard) – 2010

Grâce à la Bourse agricole, Christine Langelier a acheté une ferme à demi-boisée appartenant à son père pour y faire l'élevage de wapitis, transformer et commercialiser cette viande d'exception. Elle y propose des visites guidées et des panneaux explicatifs sur la vie et l'alimentation du wapiti, créant ainsi un véritable centre d'interprétation. Dans 10 ans, Christine Langelier, qui a monté son élevage avec son conjoint à partir de zéro, compte maintenir le même cheptel (entre 20 et 30 wapitis), mais attirer plus de visiteurs en développant sa visibilité touristique. Elle prévoit aussi développer son réseau d'acheteurs de cette viande spéciale.



Marc-André Dubreuil, Saint-Dominique – 2010

Grâce à la Bourse agricole, Marc-André Dubreuil a acheté une terre de 91 acres pour la culture du soya et du maïs en grains et l'exploitation de 200 veaux de grain. Il souhaitait aussi acquérir des parts de la ferme familiale. Actuellement, il gère son entreprise de grandes cultures et de travaux à forfait. Il loue des terres et cultive 300 acres. Dans 10 ans, Marc-André Dubreuil rêve de prendre de l'expansion.



Rémy Côté (Ferme laitière Côté, Saint-Hyacinthe) - 2011

Grâce à la Bourse agricole, Rémy Côté a pu compléter le transfert de la ferme familiale avec son père. Aujourd'hui propriétaire à 99 %, il gère en entrepreneur les 62 vaches laitières et les 120 hectares de champs cultivés. Dans 10 ans, Rémy Côté espère avoir réalisé différents projets, comme la construction d'une nouvelle étable, l'installation de robots pour la traite et l'amélioration de l'efficacité de son exploitation.



Salon agricole de la vallée de l'Outaouais

**le 13, 14, 15
de mars 2018**

Là, où se rassemble agriculteurs,
familles et amis

Achetez vos billets en ligne pour profiter d'un tarif réduit.



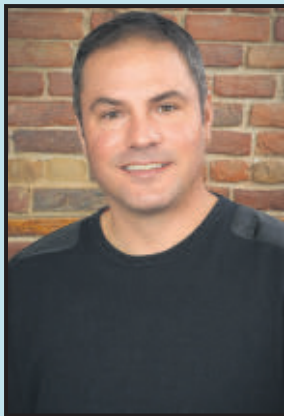
ottawafarmshow.com



**Centre EY,
4899 promenade Uplands, Ottawa**

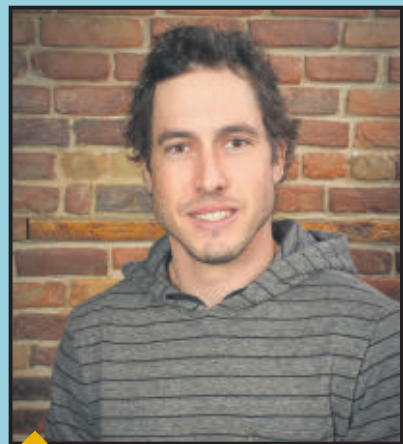
Michel Lafortune Rivest (Les Serres de l'Éden, Saint-Hyacinthe) – 2011

Grâce à la Bourse agricole, Michel Lafortune Rivest a acquis une place au Marché public et acheté de l'équipement pour la vente de fleurs. Il gère aujourd'hui son centre de jardin complet qui propose des arbres, des vivaces, des annuelles et du matériel de décoration extérieure. Après huit ans de réalisations et d'agrandissement, ce professionnel rêveur et acharné ne compte pas son temps, avec l'aide de ses employés passionnés, pour proposer des végétaux de qualité supérieure. Dans 10 ans, Michel Lafortune Rivest espère pouvoir être plus à l'aise et continuer de faire son métier avec plaisir et dynamisme.



Matthieu Beauchemin (Domaine du Nival, Saint-Louis-de-Richelieu) – 2012

Grâce à la Bourse agricole, Matthieu Beauchemin a pu planter ses vignes à Saint-Louis, avec des cépages européens et un canadien, dans le respect de l'écosystème, sans produits chimiques de synthèse. Aujourd'hui, il en est à ses troisième vendanges et le vignoble produit 11 000 bouteilles. L'objectif est de doubler cette quantité dans trois ans. Ses vins, encensés par les chroniqueurs, se sont rapidement taillé une place dans les grands restaurants de Québec et de Montréal. Dans 10 ans, Matthieu Beauchemin espère avoir atteint et maintenir son objectif de production, en gardant son projet à échelle humaine. Il veut continuer de travailler son vignoble, augmenter la qualité de ses produits et faire de grands vins québécois.



Rémi Taillon (Ferme Réso, Saint-Dominique) – 2011

Grâce à la Bourse agricole, Rémi Taillon a pu acquérir un élevage de veaux de grain. Il a aussi construit un silo de maïs sec. Actuellement, il gère une pouponnière de 200 places, qui peut atteindre 630 places. Il produit le maïs sur la ferme, avec sa conjointe et un employé à temps partiel. Dans 10 ans, Rémi Taillon espère être devenu indépendant. Foncier et entêté, il fait le contraire de la majorité des producteurs qui se dirigent vers l'intégration à un réseau. Il vise aussi une plus grande automatisation.



Cindy Beaudry (EdaNature, Saint-Valérien) – 2014

Grâce à la Bourse agricole, Cindy Beaudry a réussi à développer une nouvelle production, celle de l'édamame (fève de soya). Les sachets de fèves surgelées sont offerts dans 55 points de vente en Montérégie, en Estrie et à Montréal. Aidée par son frère à la gestion des champs (sans intrants) et à la transformation du produit, elle a pu se jeter corps et âme dans la vente, la distribution et le marketing. Dans 10 ans, Cindy Beaudry rêve de proposer ses produits à partir des édamames à la grandeur du Québec et d'en offrir un autre, prêt à être consommé.



Patrick Leblanc, Saint-Hugues – 2012

Grâce à la Bourse agricole, Patrick Leblanc a pu démarrer son entreprise porcine et de grandes cultures en payant les frais honoraires du notaire et en investissant dans les infrastructures existantes. Aujourd'hui, il s'agrandit en ajoutant une terre contigüe pour installer un centre équestre, cogéré avec sa conjointe. Les investissements servent aussi à l'amélioration de la performance des bâtiments et au nivellement d'un fond de terre. Dans 10 ans, Patrick Leblanc a déjà des idées d'expansion pour sa ferme et il saisira les opportunités qui se présenteront. Son goût de l'innovation et du défi calculé l'aideront à réaliser son rêve de développement, tout en prenant soin de sa famille.



Jean-Sébastien Savaria (Ferme Palagajis, Saint-Barnabé) – 2012

Grâce à la Bourse agricole, Jean-Sébastien Savaria a acheté des vaches laitières pour combler son quota. En 10 ans, celui-ci a doublé, ce qui a rempli les bâtiments à pleine capacité. Il a donc mis des animaux en pension, tout en augmentant le rendement de ses terres. Dans 10 ans, il se voit propriétaire à 100 % et travaillant à temps plein sur sa ferme, avec le même quota actuel. Il désire pouvoir construire de nouveaux bâtiments pour rapatrier les animaux qui sont à l'extérieur. En étant plus efficace, à l'affût des occasions et toujours prêt à s'améliorer, il espère rester une ferme familiale active et profiter de la vie.

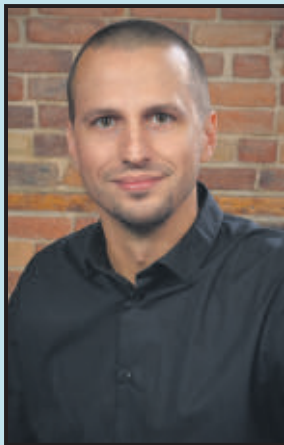
Marco Rodrigue (Ferme Marco Rodrigue et Marie-Claude Marcoux, Saint-Valérien) – 2012

Grâce à la Bourse agricole, Marco Rodrigue a pu améliorer la génétique de ses vaches laitières. Déterminé, il a obtenu de bonnes réponses du transfert embryonnaire. La qualité de son troupeau est meilleure et sa génétique est plus performante. Il a une excellente classification et sa production a plus que doublé en cinq ans. Dans 10 ans, Marco Rodrigue espère augmenter sa production en gardant les mêmes infrastructures, grâce à l'amélioration de leur efficacité et à la robotisation.



Jérémy Pilon (La Rabouillère, Saint-Valérien) – 2013

Grâce à la Bourse agricole, Jérémy Pilon a mis en place une boutique pour vendre ses produits d'élevage (porcs en pâturage, lapins, pintades, agneaux...), en plus des repas champêtres déjà proposés à la ferme. Grâce à la boutique, de nouvelles personnes viennent à la ferme. Les investissements ont été conséquents et il a fallu relever le défi pour avoir les permis nécessaires, mais c'est aujourd'hui mission accomplie. Dans 10 ans, voire cinq ans, Jérémy Pilon aura mis la boutique en ligne et il espère pouvoir proposer la livraison pour le grand Montréal. Il compte également sur une augmentation des visites à la ferme grâce à la diversité animale (alpagas, daims, paons...).



Mathieu Palardy (Ferme Martin Palardy, Saint-Damase) – 2015

Grâce à la Bourse agricole, Mathieu Palardy a lancé son entreprise agricole en achetant une terre et en réglant les frais liés à la transaction. Devenu propriétaire, il a pu développer une production de maïs sucré. Il a connu une bonne première année de récoltes en 2017. Grâce à des parcelles de terre en rotation, il a réussi à faire sa place au sein de la ferme familiale. Dans 10 ans, Mathieu Palardy veut continuer d'acquiescer des portions des terres familiales. Ce jeune producteur, travaillant et passionné, désire reprendre le flambeau de son père et de son grand-père, en faisant des améliorations technologiques et en optant pour une machinerie plus précise.



Mélissa Daigle (Ferme Kobec, Saint-Bernard) – 2013

Grâce à la Bourse agricole, Mélissa Daigle a développé la race bovine Wagyu pour boucherie. La mise en place de son projet a permis la construction d'un centre de reproduction de 50 têtes. Cette éleveuse, qui n'a pas peur d'innover, prévoit doubler la production l'an prochain et augmenter la superficie dans trois ou quatre ans. Dans 10 ans, Mélissa Daigle pense que le troupeau devra encore être augmenté pour pouvoir fournir les boucheries de la région. Actuellement, la vente se fait par demi carcasse aux particuliers. Elle verra également si ses enfants auront de l'intérêt pour l'entreprise.



Anolise Brault, Saint-Jude – 2015

Grâce à la Bourse agricole, Anolise Brault a développé un nouveau produit issu des œufs de caille, soit des œufs naturels non marinés, mis en sachets en atmosphère contrôlée. Aujourd'hui, avec l'aide de son conjoint, de sa mère et le soutien de son père, son entreprise Le bonheur est dans le pré se porte bien. Dans 10 ans, Anolise Brault veut travailler à temps plein sur la ferme, aidée par un ou deux employés, et avoir réalisé plusieurs projets liés aux œufs de caille. Entre autres, des visites à la ferme pour faire connaître cette alternative aux œufs de poule.

Sébastien Cordeau (Ferme Printemps Vivace, Sainte-Marie-Madeleine) – 2016

Grâce à la Bourse agricole, Sébastien Cordeau a fait l'acquisition d'équipements de manutention et de lavage plus efficaces pour les patates douces. Il a également construit un nouvel entrepôt et prévoit tripler ses superficies dans trois ans. Cet avant-gardiste aime choisir des cultures émergentes qui se démarquent. Même s'il faut se battre pour les vendre ou les faire entrer dans les supermarchés, il veut saisir les opportunités quand elles se présentent. Dans 10 ans, avec les bons rendements qu'il connaît, Sébastien Cordeau s'attend à agrandir la production des patates douces et ajouter différentes variétés de légumes.



Jonathan Gadbois (Ferme Gadbois, Saint-Barnabé) - 2017

Grâce au soutien de la bourse, Jonathan Gadbois souhaite développer de nouvelles avenues de commercialisation des produits de la ferme et prolonger la période de vente en construisant un kiosque permanent qui permettra d'offrir une plus grande gamme de produits locaux, de juin à octobre. De plus, il veut intégrer à ce bâtiment un espace dédié à la transformation des produits de la ferme. Jonathan est diplômé de l'ITA de Saint-Hyacinthe en Gestion et technologies d'entreprise agricole. Il possède également un baccalauréat en agroéconomie de l'Université Laval.

Avec sa sœur, ils sont la sixième génération à exploiter les terres familiales, à Saint-Barnabé Sud, et sont en plein processus d'intégration de la relève à la ferme familiale où sont cultivés du maïs grain, du soya, des petites céréales, des fraises d'été, des fraises d'automne et du maïs sucré.



Roxanne Désautels (Ferme La Réserve, Saint-Pie) – 2014

Grâce à la Bourse agricole, Roxanne Désautels a ajouté une serre chauffée à sa ferme maraîchère et houblonnière biologique, afin d'augmenter et de faciliter la production de transplants. Cette nouvelle structure lui permet d'être plus compétitive. Actuellement, elle produit plus de 80 paniers (Équiterre – fermiers de famille) par semaine. Dans 10 ans, Roxanne Désautels espère acquiescer un nouveau bâtiment et mettre en place un projet de transformation des produits. Elle désire aussi offrir des formations culinaires et de l'information sur les cultures biologiques et l'agriculture durable. Elle aimerait également accueillir des stagiaires sur la ferme.



Antoine Leblanc (Ferme Vol-Ail, Saint-Barnabé) – 2016

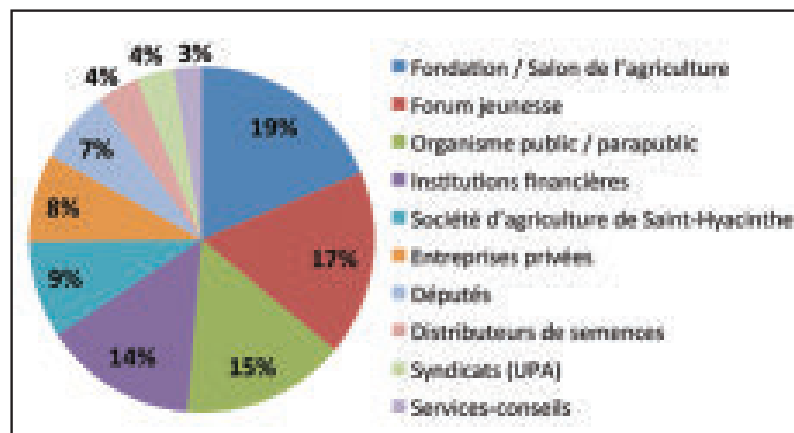
Grâce à la Bourse agricole, Antoine Leblanc a racheté du quota de poulets en engraissement et il a pu bénéficier de services-conseils. Il compte aujourd'hui 20 000 poulets par période, pour sept élevages par an. Il cultive aussi de l'ail (1 500 plants) pour la vente. Pour son entreprise, il porte une attention particulière au bien-être animal et à la salubrité. Dans 10 ans, Antoine Leblanc espère pouvoir acheter le quota total de ses parents et, dans 15 ans, la terre et les bâtiments. Il projette aussi d'installer le chauffage à l'eau chaude dans les poulaillers afin d'améliorer encore l'air ambiant.



Production animale	
Laitier	6
Veau	4
Volaille et œufs	2
Bœuf	1
Porc	1
Grands gibiers	1
Production végétale	
Légumes	4
Végétaux	2
Céréales et oléagineux	1
Total	22

* 40 % des entreprises font aussi de la grande culture.

Sources de financement



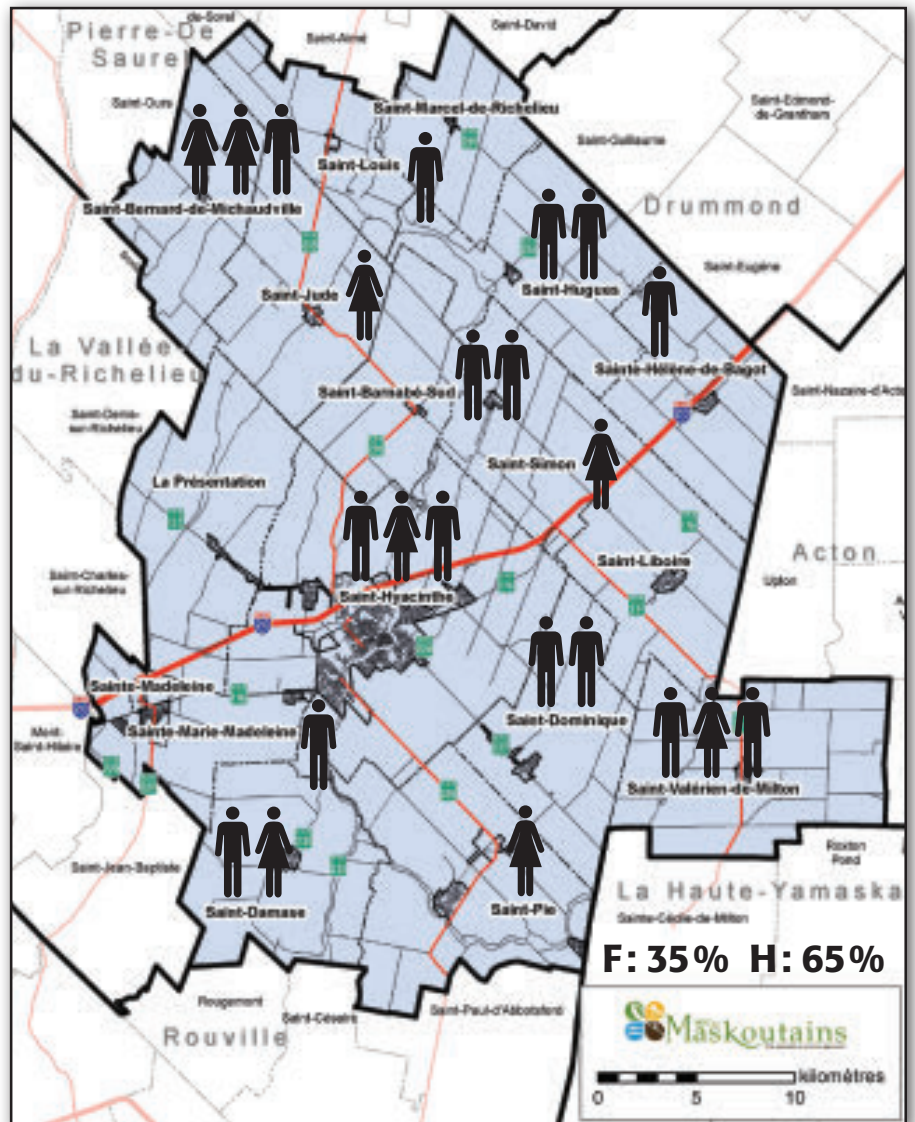
Alexandre Daviau (Ferme Alexandre Daviau, Saint-Valérien) - 2017

Alexandre Daviau exploite une ferme acquise en 2008, à Saint Valérien de Milton. Au début, il élevait des veaux de lait, mais à la suite d'un sinistre, en 2013, il a mis fin à cette production. Il produit dorénavant des porcs certifiés biologiques. Étant un producteur indépendant, il est impliqué dans toutes les étapes de la production, de l'élevage à la mise en marché. Il a actuellement 330 porcs en inventaire.

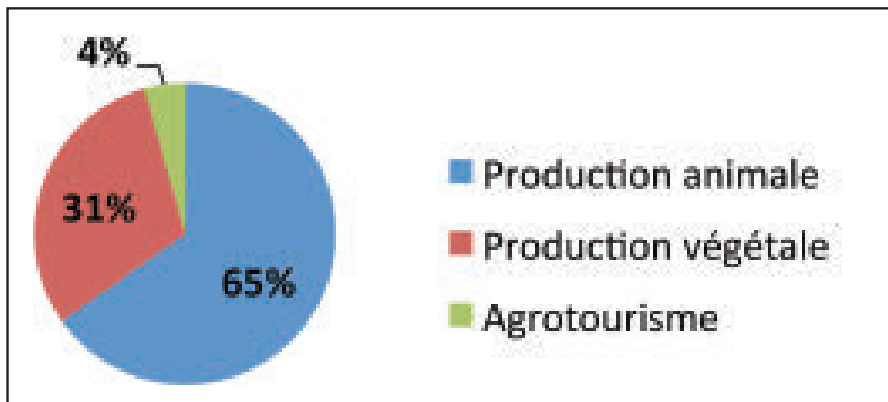
La bourse lui servira à la fabrication d'une moulée complète, adaptée aux besoins de la production de porcs biologiques. Cette aide financière l'aidera à entreposer adéquatement les grains des producteurs afin de maximiser l'autosuffisance des intrants alimentaires. Cela permettra de diminuer les coûts de transport et de production, d'avoir un meilleur prix à la tonne pour l'achat de la matière première (les grains) et d'offrir différentes recettes de moulée à d'autres producteurs. Alexandre est diplômé de l'ITA de Saint Hyacinthe en Gestion et technologies d'entreprise agricole.



Provenance des candidats



Type de production



Le prochain appel de candidatures est prévu pour septembre 2018. Pour obtenir des informations sur la Bourse agricole, visiter le site Internet de la MRC ou contacter Steve Carrière, agent de développement à la MRC des Maskoutains au 450 768-3005.



La Coop Comax lance pour une dixième année consécutive le Fonds coopératif d'aide à la relève agricole (FCARA).

Ce fonds vise à aider les jeunes de la relève agricole en offrant des bourses pouvant atteindre un maximum de 5000 \$ sur une période de trois ans.

Critères d'admissibilité :

- 1) Être membre :
 - 1.1. de La Coop Comax
 - 1.2. de la Fédération de la relève agricole du Québec (FRAQ)
 - 1.3. d'une caisse affiliée au Mouvement Desjardins
- 2) Âge : 18 à 40 ans.
- 3) Actionnariat : détenir au moins 20 % des actions de l'entreprise.
- 4) Activité principale : le candidat doit consacrer la majorité de son temps et tirer sa principale source de revenu de son entreprise agricole.
- 5) Les candidats retenus devront s'engager à développer leurs compétences professionnelles grâce aux formations reconnues par le conseil d'administration (3 formations par année).

Fonds coopératif d'aide à la relève agricole



Bourses remises en 2017 aux Jeunes du FCARA



Isabelle Dupré Productrice secteur laitier et grandes cultures



Rémi Taillon Producteur veaux de grains et grandes cultures



Josée Charron Productrice secteur laitier et grandes cultures



Pier-Olivier Tétreault Producteur laitier et grandes cultures

Faites comme eux! Inscrivez-vous au programme et recevez vos bourses, en plus d'élargir votre réseau de contacts!

Vous souhaitez en bénéficier? Communiquez avec la responsable du FCARA
Mme Valérie Lemaire-Jodoin, B. Sc. Conseillère en communications

450 799-3211, poste 2680
vlemairejodoin@comax.qc.ca

Quand la rigueur et l'innovation s'avèrent payantes : établissement réussi à la ferme Quinn



MOHAMMED ADLI
Conseiller en relève agricole
MAPAQ Montérégie

L'histoire de la ferme Quinn commence en 1982 quand Marie et Elwood Quinn ont acheté une ferme de 110 acres. Ils ont travaillé dur pour la remettre en état de culture : travail du sol, enlèvement de beaucoup d'arbustes poussés naturellement, installation d'un système d'irrigation, etc.

En 2010, Philippe, un des enfants de la famille, en compagnie de sa conjointe Stéphanie Maynard, ont décidé de s'établir en agriculture sur la ferme familiale en achetant les parts de sa mère. Plus tard, en 2015, le jeune couple complète la transaction et acquiert les parts du père.

Vision et mission de l'entreprise

La première action des nouveaux producteurs était de concentrer leurs efforts sur le site de l'entreprise et de déléguer toutes les activités périphériques qui se tenaient

à l'extérieur de la ferme pour optimiser les processus de promotion et de mise en marché. Cela a permis de réduire les coûts d'exploitation, de produire davantage et d'être présents plus souvent à la ferme. Selon Stéphanie, la mission de l'entreprise se résume à « fournir aux clients des fruits et légumes de qualité, produits localement, et leur permettre de vivre une expérience authentique et agréable avec un volet éducatif. »

Le respect de l'environnement, le maintien du bon voisinage et la fidélisation des employés font partie intégrante des valeurs de la ferme familiale et conditionnent la prise de décision.

Points forts de l'établissement

Le plan initial d'établissement remonte à 2005 quand Philippe et Stéphanie ont décidé de prendre la relève de la ferme familiale. Ils ont commencé par s'impliquer dans la cogestion de l'entreprise et à prendre de plus en plus de responsabilités. Tout au long de ce processus, ils ont eu recours à plusieurs professionnels pour faciliter le transfert et maintenir les relations familiales les plus harmonieuses possibles.

1. Un plan clair

Après avoir pris possession de la ferme, les deux propriétaires ont procédé à des analyses approfondies pour évaluer la pertinence et la rentabilité de chacune des activités de l'entreprise. Le premier critère de décision était l'adéquation par rapport aux valeurs et à la mission de l'entreprise. Le second était la rentabilité économique de l'activité. À cet égard, une ventilation par événement était nécessaire et déterminante pour la survie de l'entreprise.

2. Diversification des revenus

Un autre bon coup de leur établissement était de mettre fin à la dépendance de l'entreprise aux conditions météorologiques pendant les mois les plus achalandés. En effet, 56 % des revenus provenaient de

l'autocueillette des pommes durant les mois de septembre et octobre. Stéphanie et Philippe ont donc pensé à diversifier les événements agrotouristiques à la ferme en proposant une multitude d'activités telles que des visites éducatives scolaires, des anniversaires d'enfants et des activités liées à la cabane au sucre. Ceci a permis également de prolonger la saison agrotouristique et d'allonger la période de travail pour les employés saisonniers.

Les investissements ne sont réalisés qu'après avoir étudié leurs retombées et consulté les employés responsables et les professionnels concernés.

3. Élargissement de la gamme de produits transformés

Au niveau des produits issus de la transformation, la gamme de produits offerts à la clientèle a été bonifiée pour mieux répondre aux besoins des clients et les encourager à revenir souvent à la ferme. L'objectif était de saisir une opportunité d'affaires en fidélisant les clients habituels et les inciter à faire des achats répétitifs. Cette même stratégie servait aussi à attirer une clientèle nouvelle et mieux la servir.

Les objectifs ont été atteints : en 2016, la ferme a reçu 100 000 visites. De même, les revenus ont plus que triplé de 2010 à 2016.

Activités agrotouristiques - le moteur économique de la ferme

Les nouveaux acquéreurs ont tout de suite compris que le potentiel économique de la ferme est étroitement lié aux activités agrotouristiques sur lesquels le modèle d'affaires est basé. Stéphanie résume ainsi ce qui se faisait avant l'arrivée de la relève sur la ferme : « Nous faisons plusieurs choses, mais à petite échelle. C'était difficile de réaliser des profits dans chacune d'elles. »

Grâce à sa formation universitaire en tourisme et loisir, Stéphanie était bien outillée pour entamer la restructuration de

la ferme. Plusieurs actions innovantes ont été mises en œuvre comme instaurer des frais d'admission, proposer un passeport saisonnier, multiplier les événements, etc.

Implication dans le milieu

La ferme Quinn est bien impliquée dans son milieu, d'abord par la relation étroite que les propriétaires maintiennent avec leurs voisins immédiats. Il s'agit d'un élément très important, surtout dans le contexte d'une entreprise agricole semi-urbaine. Ils proposent aux voisins le surplus de production, plusieurs fois par année. Ils participent et contribuent également à certains événements communautaires locaux.

Il est important de signaler que l'entreprise compte sur 10 employés permanents et une quarantaine de saisonniers pour réaliser ses opérations.

Pour promouvoir les produits de la ferme sur le territoire de la Montérégie, la ferme fait partie du Circuit du Paysan depuis plus de trois ans et de l'Association des gens d'affaires de la ville de L'Île-Perrot depuis plus de 10 ans.

Stéphanie est aussi membre active de l'Ontario Farm Fresh Marketing Association et du North American Farmers Direct marketing Association, ce qui favorise un réseautage au sein de l'industrie agrotouristique.

Stéphanie est lauréate du prix « *Tournez-vous vers l'excellence* » de la Financière agricole du Québec, édition 2017. Ce concours récompense ceux et celles qui se distinguent par leurs aptitudes professionnelles et leurs qualités de gestionnaires. Elle a également reçu le prix du Leadership de l'Ontario Farm Fresh Marketing Association en 2016.

Les projets d'avenir de la ferme? Exceller dans les produits et services que l'entreprise offre à sa clientèle en s'améliorant continuellement et atteindre un revenu de 2 M\$ d'ici 2020. Des objectifs ambitieux, mais réalistes, selon le jeune couple.



Photos : Ferme Quinn



Établir une communication efficace en entreprise!

NATHALIE ARÈS,
Conseillère en relève
agricole,
MAPAQ Montérégie



La communication au sein de l'entreprise est un enjeu important. Plusieurs entreprises agricoles sont composées de partenaires, incluant parfois les conjoints et les conjointes. De nouveaux partenaires d'affaires ou une relève peuvent également se joindre à l'entreprise. Sans compter les employés qu'il faut gérer. Dans ce contexte, comment créer un climat de travail bénéfique et favorable aux bons résultats?

Un moyen d'assurer une communication efficace au sein de votre entreprise est de planifier régulièrement des réunions d'équipe. Cela exige de la discipline. L'objectif est de permettre à tous la possibilité de s'exprimer et d'éviter les non-dits. Il est important pour chacun des collaborateurs d'échanger sur leurs besoins et sur leurs idées. Chacun doit être informé de tout ce qui concerne l'entreprise pour prendre ensemble des

décisions éclairées. Ce sain contrôle de la gestion permet aux leaders de développer la ferme. Si vous avez une entreprise familiale, ces réunions professionnelles permettent aussi de se dissocier des rencontres familiales davantage sociales.

Si vous démarrez une nouvelle entreprise en partenariat, il est souhaitable d'établir dès le début un bon plan de communication. Pour une entreprise déjà existante, le défi est de trouver les moyens de créer des espaces de communication sans trop bousculer les coutumes et façons de faire.

Voici différentes formules de réunions inspirées d'un article de l'auteure Isabelle Éthier, agronome.

- La réunion d'organisation permet de prendre du temps, en début de semaine, afin de préciser les priorités de la semaine, les disponibilités de chacun et de distribuer les responsabilités.

- La réunion de gestion est organisée périodiquement durant l'année. Elle sert à faire circuler l'information entre les partenaires, à discuter des projets à venir, à prendre des décisions sur des achats envisagés et à faire une mise au point sur l'organisation du travail. C'est l'occasion d'analyser les résultats et le budget pour apporter des correctifs. Lorsqu'une relève se joint à une entreprise, ce type de

réunion est un excellent moyen de l'initier à la gestion et à la prise de décision.

- La réunion stratégique permet de prendre un temps d'arrêt annuellement pour analyser les résultats de l'entreprise, faire le point sur les réussites et les « échecs » ainsi que faire un retour sur la vision et la mission de l'entreprise. Les « échecs » ne sont pas nécessairement quelque chose de négatif, mais plutôt des expériences qui nécessitent une réflexion pour y apporter une amélioration. Pendant cette réunion, on se fixe des objectifs personnels (vacances, conciliation travail-famille, implication dans le milieu, besoin de formation, etc.) et des objectifs d'entreprise. C'est aussi l'occasion de mettre tout en commun, pour discuter et prioriser ensemble les objectifs de l'entreprise, tout en respectant les objectifs personnels de chacun. Terminez cette rencontre avec une activité de reconnaissance du travail de chacun. Vous pouvez aussi inviter les employés pour cette activité car ils participent au succès de votre entreprise.

Pour assurer un bon fonctionnement à vos réunions, il est judicieux d'en déléguer l'organisation à quelqu'un. Cette personne pourra prévoir, à la fin de chaque rencontre, la date de la suivante. Tenez vos réunions dans un lieu neutre (ex. : un bureau) qui n'est pas un espace où les

rencontres familiales ont habituellement lieu. Préparez un projet d'ordre du jour qui présente clairement les sujets prévus pour la réunion. Assurez-vous qu'une personne présidera la réunion et s'assurera de faire des tours de table régulièrement afin que chacun puisse s'exprimer. Mandatez une autre personne pour prendre les notes. Il est important d'inscrire dans le compte rendu les suivis à faire après la réunion et d'établir clairement quelles seront les personnes responsables de ces suivis. Lors de la réunion suivante, assurez-vous de faire un retour sur la réunion précédente.

Certaines entreprises font appel à un intervenant externe pour animer les réunions de gestion et stratégique. Cela permet une meilleure fluidité des échanges, entre autres lorsque les sujets sont plus difficiles à discuter. Ça peut également être aidant si vous commencez à instaurer ce type de réunion au sein de l'entreprise.

Il est possible d'obtenir un soutien financier pour les services de l'intervenant externe s'il est inscrit au réseau Agriconseils. Consultez le site du réseau (www.agriconseils.qc.ca) pour obtenir plus de détails sur les aides financières disponibles.

Bonne communication!

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU IRIIS PHYTOPROTECTION!

Maladies ■ Mauvaises herbes ■ Insectes

Un outil gratuit et convivial.
Un visuel renouvelé.

www.iriisphytoprotection.qc.ca

iriis
phytoprotection



VALORISATION DE LA TIGE DE CHANVRE

Quatre détaillants Agrocentre s'associent à Gestion KFY pour former Agrofibrés inc.

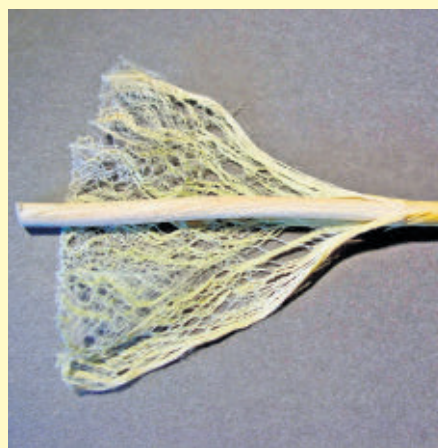
Les actionnaires d'Agrocentre Saint-Pie inc., Agrocentre Vinisol inc., Agrocentre Lanaudière inc., Agrocentre Saint-Hyacinthe, ainsi que Gestion KFY inc. annoncent la conclusion d'une entente pour créer Agrofibrés inc. Les nouveaux partenaires ont procédé à l'acquisition des équipements de Lanaupôle fibres pour le décorticage et la valorisation de la tige de chanvre.

Agrofibrés compte développer la filière chanvre en offrant des produits issus de matières végétales, principalement le chanvre industriel, tout en poursuivant le volet recherche et expérimentation en partenariat avec différents collaborateurs, dont Lanaupôle fibres. Cette dernière demeurera donc un maillon important du développement du secteur de la fibre végétale au Québec et les activités se poursuivront sur le site où Lanaupôle avait commencé ses activités et un bail a été conclu en ce sens avec la ville de Lavaltrie.

Le chanvre est une plante bien adaptée aux conditions rencontrées dans Lanaudière et sa culture ne demande qu'à prendre plus d'ampleur. Les conditions sont favorables au développement d'une filière régionale avec la venue possible d'entreprises de deuxième

transformation intéressées à valoriser la fibre et la chènevotte, deux produits issus de la production de l'usine d'Agrofibrés.

Agrocentre travaillera en amont avec les agriculteurs intéressés par la production du chanvre industriel et les conseillera dans leur régie de culture. Une entente de production sera aussi offerte aux producteurs leur offrant ainsi un débouché pour leur récolte. Gestion KFY pour sa part, dispose des ressources et connaissances pour le décorticage de la tige et la régie à privilégier pour répondre aux spécifications des utilisateurs du secteur industriel.



Salon agricole de la vallée de l'Outaouais

Le Salon agricole de la vallée de l'Outaouais aura lieu à Ottawa, du 13 au 15 mars, au Centre EY (4899, promenade Uplands), à Ottawa. Cet événement annuel, organisé par l'Association des producteurs de semences de la vallée de l'Outaouais, offre aux agriculteurs, à leur famille et à leurs amis l'occasion de se réunir et de découvrir des innovations, de visiter les kiosques de plus de 360 entreprises agricoles et de réseauter avec d'autres acteurs du milieu agricole.

Des nouveautés

Des journées thématiques sur les aliments locaux et des promotions quotidiennes : le mardi « bœuf », le mercredi « poulet » et le jeudi « porc ».

Des aires de repas agrandies où vous pourrez déguster les aliments locaux à l'honneur ou boire un verre dans une ambiance champêtre et décontractée.

Des entrées et une signalisation améliorées, et une circulation plus fluide pour rendre votre expérience plus agréable tout au long du salon.

Des conférenciers d'honneur et des activités spéciales. Consultez la programmation pour obtenir l'horaire détaillé, dont celui de la réunion des anciens du Collège de Kemptville!

Ouverture officielle le mardi à 11 h dans le hall principal

À la demande générale, le Salon offre une zone familiale, un service de vestiaire, une boutique de souvenirs ainsi que la vente de tracteurs miniatures à collectionner,



présentée par l'organisme Vintage Iron and Traditions of Eastern Ontario.

La remise des prix du Championnat des semences, des aliments pour animaux et du fourrage aura lieu le mercredi à 13 h dans la salle A, et l'encan des producteurs de semences sélectionnées de prestige, au profit du CHEO, aura lieu le jeudi à midi au kiosque 2730.

Le stationnement et l'accès sans fil à l'internet sont toujours gratuits, gracieuseté de la OVSGA. Vous trouverez la programmation du salon dans le numéro de mars de Ontario Farmer, et vous pourrez aussi vous la procurer sur place pour planifier votre visite.

Les personnes qui achètent leurs billets en ligne profiteront d'un rabais sur les droits d'entrée! Consultez le site Web du salon, ottawafarmshow.com (site en anglais seulement), pour obtenir de plus amples renseignements.

27 000
exemplaires
clientèle ciblée



AVEC UNE COUVERTURE COMPLÈTE DES RÉGIONS SUIVANTES PAR POSTES CANADA GRATUITEMENT ET DIRECTEMENT AUX AGRICULTEURS (LISTE DU MAPAQ) :

- | | | | | | |
|---------------------------|--------------------|--------------------------|------------------------------|-------------------|-------------|
| - Acton | - Drummond | - La Vallée-du-Richelieu | - Le Haut-Saint-Laurent | - Les Maskoutains | - Rousillon |
| - Brome-Missisquoi | - La Haute-Yamaska | - Le Bas-Richelieu | - Vaudreuil-Soulange | - Longueuil | - Rouville |
| - Beauharnois - Salaberry | - Lajemmerais | - Le Haut-Richelieu | - Les Jardins-de-Napierville | - Nicolet-Yamaska | |

GTA La promotion de l'agriculture depuis 1975
journalqta.ca
GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES

Distribué dans plus de
130 municipalités

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

POUR INFORMATIONS : 450 773-6028 Téléc.: 450 773-3115 • Mtl: 514 875-1948 • publicite@courrierclairon.qc.ca

EXPO HABITAT

40^e
édition

EXPO HABITAT SAINT-HYACINTHE

DU 15 AU 18
FÉVRIER 2018

PAVILLON DES PIONNIERS

2710, rue Beauparlant,
Saint-Hyacinthe

HEURES D'OUVERTURE

JEUDI 15 FÉVRIER 18 h à 21 h 30
VENDREDI 16 FÉVRIER..... 11 h à 21 h 30
SAMEDI 17 FÉVRIER..... 11 h à 18 h
DIMANCHE 18 FÉVRIER..... 11 h à 17 h

ADMISSION 10\$

14 ANS ET MOINS ACCOMPAGNÉS D'UN ADULTE - **GRATUIT**

N° 14

2\$



**EXPO HABITAT
SAINT-HYACINTHE
DE RABAIS**

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON,
OBTENEZ 2\$ DE RABAIS À L'ENTRÉE

UN COUPON PAR PERSONNE.

Non jumelable avec une autre offre. Aucun fac similé



Les ambassadeurs

BMR

**Hugo Girard et
Valérie Taillefer,**
seront sur place pour
vous rencontrer

Le samedi 17 février
de 13 h à 16 h

Vous avez un projet de rénovation ?

Profitez de l'occasion pour bénéficier d'une
***rencontre personnalisée avec Mme Valérie Taillefer**

*Voir les détails de participation sur notre site web : www.salonexpohabitat.com/rencontre

DE RETOUR CETTE ANNÉE...

LES DÉCOUVERTES DE *Sophie*

Présentation de produits
et concepts audacieux et novateurs
reliés au monde de l'habitation

> Une réalisation de :



> En collaboration avec :



Couvre-planchers
Mario Larocque



DÉCOLOGIQUE



Informations : 450 773-3976

www.salonexpohabitat.com



L'ÉVÉNEMENT NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAU VOLANT

JUSQU'À

3750 \$

**EN VALEUR TOTALE
À LA LOCATION**

SUR MODÈLES 2018 SÉLECTIONNÉS SUR DEMANDE D'UNE CARTE GM

MAINTENANT JUSQU'AU 28 FÉVRIER



**LES CAMIONS QUI N'ONT PAS
FROID AUX YEUX!**

ROBUSTE ET EFFICACE!

*Plusieurs modèles
en inventaire*

*Venez en faire l'essai.
Nos 2018 sont arrivées.*

Ça vaut le déplacement!



Ouvert de 9h à 21h
tous les jours de semaine
Samedi : 10h à 16h • Dimanche : fermé

www.facebook.com/LussierChevrolet



3000, rue Dessaulles,
Saint-Hyacinthe

450 778-1112